Nul ne tombe dans le combat qu'après avoir laissé tomber son courage.
Saint Augustin

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

L'heure est à l'union de tous ceux qui veulent la liberté, l'ordre public et la paix.
Wladimir d'Ormesson

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 5 JUIN, 1940 — No 35

L'Angleterre nous donne l'exemple

La collaboration intellectuelle franco-britannique. — Ce qui se fait là-bas... on nous le refuse ici. — L'école et la radio.

DECLARATION DE LORD DE LA WARR

Un personnage éminent du monde anglais, Lord de la Warr, président du Board of Education, a prononcé à la radio française récemment des paroles très aptes à nous faire réfléchir. La qualité de celui qui parlait, la valeur des déclarations qu'il a faites, les leçons qu'on peut en tirer, voilà autant de points à souligner.

A l'ouverture des journées universitaires franco-britanniques, Lord de la Warr déclarait donc:

"En quoi les écoles peuvent-elles aider à consolider ce front? Un grand nombre de nos écoles anglaises ont déjà adopté des moyens spéciaux pour faire connaitre plus complètement à leurs élèves la culture et les réussites de la nation française, et il y a aujourd'hui plus d'un demi-million d'enfants qui apprennent le français — un chiffre considérable mais qui pourrait et devrait être augmenté par nos efforts actuels. Nous avons organisé de nouveaux programmes d'émissions scolaires, nous avons formulé des plans pour une circulation plus répandue de films et de conférenciers spéciaux sur la France. Nous allons examiner aussi les possibilités de préparer de nouveaux livres sur la vie française et d'arranger des visites d'échange d'instituteurs et d'enfants. Un comité spécial que j'ai constitué au ministère de l'Education à Londres est chargé de coordonner et développer toutes ces activités et c'est pour échanger des idées sur tout le terrain que je suis venu conférer avec M. Sarraut."

* * *

A retenir: en Angleterre plus d'un demi-million d'enfants apprennent le français; la radio (pas Radio-Canada, mais BBC) donne des émissions scolaires en français; on fait circuler films, conférenciers, livres français; enfin l'on organise des échanges d'élèves et d'instituteurs.

Et, surtout, remarquons-le bien, cette propagande française en Angleterre se poursuit de façon "officielle"; c'est le ministère de l'Education à Londres qui se charge lui-même de développer toutes ces activités.

Plaçons en regard ce qui se fait chez-nous, ou mieux... ce qui ne se fait pas. Pendant que dans Québec, la minorité anglaise jouit de tous ses privilèges ,dans le reste du pays, à une exception près, c'est le régime de parents pauvres que l'on accorde aux groupes français. Loin de procurer les avantages et les beautés de la culture française aux jeunes élèves anglais, comme cela se passe à Londres, nos lois provinciales imposent à l'élément français des rations de famine à l'école.

Pense-t-on nous faire accepter ce régime comme une loyale coopération? Nous ne demandons pas qu'on impose l'étude du français à nos compatriotes anglais; mais nous voulons qu'on respecte les droits que nous avons de développer notre propre culture française.

Les lois scolaires qui étouffent nos minorités sont et resteront le plus grand obstacle à la collaboration intellectuelle anglo-française dans notre pays.

* * *

Une autre affirmation du Ministre de l'Education de Londres met en évidence l'odieux traitement qu'on inflige aux minorités françaises du Canada. Afin de promouvoir l'étude du français, et par là la collaboration franco-britannique,

"nous avons organisé, dit Lord de la Warr, de nouveaux programmes d'émissions scolaires."

Or en Canada, la Radio officielle, la "Société Radio-Canada", puisqu'il faut l'appeler par son nom, joue tout au contraire le rôle d'un instrument de désunion intellectuelle, en nous refusant systématiquement des émissions françaises en dehors de "la réserve" du Québec.

Rappelons-nous ce qu'écrivait Berenice Coffey, dans le "Saturday Night."

"Il semble que Radio-Canada rendrait un grand service en ce domaine, un service d'une grande valeur à ses auditeurs en organisant des programmes ou leçons irradiés à travers tout le Canada sur la manière de converser en français."

C'est une anglaise, et elle n'est pas la seule, qui réclame du français.

Et il se rencontre des béats "bon-ententistes" bien assis sur leurs ronds de cuir, qui nous accusent de manquer de tact parce que depuis sept ans nous réclamons que la radio officielle d'un pays bilingue cesse de nous angliciser et travaille plutôt à un rapprochement anglo-français.

Et depuis sept ans nous nous sommes heurtés à une politique du laisser-aller, du laisser-faire, Léon Daudet dirait "à une politique de l'avachissement."

Pendant qu'à Londres, le Ministère de l'Education favorise la collaboration intellectuelle franco-britannique, pouvons-nous espérer que, dans un pays bilingue comme le nôtre, tous ceux qui ont quelque influence vont suivre cet exemple.

"Les Canadiens de langue anglaise, avouait Miss Coffey, vont enfin prendre conscience qu'ils habitent un pays bilingue".

Nous l'avons dit et nous le répétons: nous comptons bon nombre de compatriotes anglais qui désirent un rapprochement de nos deux grandes races. Lord de la Warr nous enseigne la voie pour y arriver:

"Il n'est que trop facile, dit-il, de ne pas se comprendre quand on est différents; mais une fois que les différences sont comprises, chacun de nos deux peuples a quelque chose de nouveau à présenter à l'autre. Si nous réussissons à nous bien connaitre et à nous comprendre à partir de maintenant, dès la génération qui est maintenant dans les écoles, la victoire des armes franco-britanniques sera le commencement d'une bien plus grande victoire: la collaboration totale et permanente de deux grandes nations, dont seule l'union peut assumer le triomphe définitif de l'idéal pour lequel nous combattons ensenmble."

Gouvernants, éducateurs, intellectuels, tous les milieux auront profit à méditer ces paroles; la Société Radio-Canada et les "bonne-ententistes" aussi.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Observatoire

La Semaine du Concours

Chaque printemps nous ramène "la semaine du nettoyage", et la semaine de "prévention des incendies"; on a même la semaine de mutualité". Il n'y a que la radio qui ne peut avoir "sa semaine". Car certains esprits sont tellement obnubilés qu'il faut crier d'un bout à l'autre de l'année. Une semaine ne suffirait pas pour leur faire comprendre le bon sens.

Aussi ne doit-on pas se surprendre si les Associations Natoinales de l'Ouest reviennent sur ce sujet vital à l'occasion de ce qu'on pourrait appeler la "semaine des Concours". On trouvera dans une autre colonne les aperçus nouveaux que l'on découvre à approfondir le problème de la radio.

Au nom des minorités de l'Ouest nous remercions tous nos amis des autres provinces qui s'intéressent à notre sort. Ce nous est un encouragement de voir plusieurs confrères faire écho à nos justes revendications.

Que serait-ce si tous les nôtres se donnaient la main? Mais il faut bien se résoudre aux réalités de la vie et laisser certaines créatures reposer grassement sur la litière de la partisannerie ou de la nonchalance. Qu'ils dorment en paix!

Etatisme

M. Charles Daguenet, secrétaire général de la Fédération des 'Radio-Familles', écrit dans la 'France Catholique':

Le 22 mars 1940, le cabinet Paul Reynaud a créé un ministère de la Propagande auquel a été rattachée la Radiodiffusion.

Le nouveau ministre a publié, peu après son arrivée, une série de décrets destinés à préciser les conditions d'exploitations du réseau d'Etat: aucun ne fait allusion aux auditeurs.

Le ministre s'est entouré de conseils nombreux et variés: conseil supérieur de l'information, comité technique de l'information, direction des informations radiodiffusées, auxquels le conseil supérieur des émissions, qui n'a pas disparu, ajoute encore sa collaboration.

Mais tous ces conseils ne sont, au moins en principe, que consultatifs, et aucun, en tout état de cause, ne comprend de représentants des auditeurs.

Le contribuable fait tous les frais des émissions, et il a tout juste le droit de se "mettre à l'écoute" pour entendre les programmes préparés et contrôlés, par des représentants de l'Etat!

Nous sympathisons avec ces éternels tondus de contribuables. Mais, vraiment, leur sort est cent fois supérieur au nôtre. Eux, du moins, entendent du français! Que diraient-ils si on leur cornait les oreilles avec du jazz et qu'on jetterait leur langue au rebut.

P.-E. B.

Billet du Nouvelliste

SAVOIR

C'est un peu le défaut de tout le monde et même des journalistes de parler sur tout et sur n'importe quoi, avec des airs de grands savants.

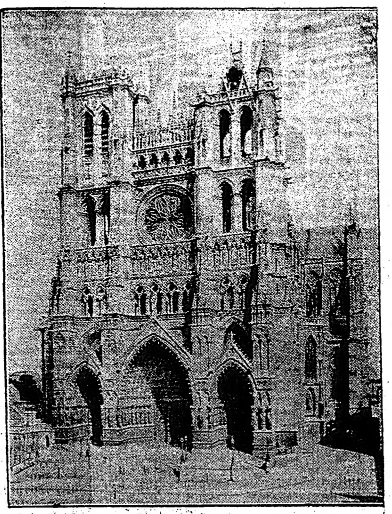
La guerre dont tout le monde parle présentement nous fournit une occasion de constater cette délicatesse qui est bien nôtre. Il n'y a pas un homme, qui ne se risque à émettre ses opinions sur les causes et l'issue du conflit mondial. Autour des tables de cafés, sur la rue, dans les restaurants, les stratèges se groupent pour régler tous les problèmes des Alliés et découvrir le plan d'attaque, ou le projet de blocus qui mettra à la raison l'ambition outrancière des Huns du 20ème siècle. Dans ces discussions interminables, le sort du monde se règle vingt fois par soir, mais la guerre se prolonge et continue ses atrocités et ses déprédations.

Au cours de l'une de ces savantes dissertations sur les opérations militaires des deux forces en présence, sur les champs de bataille de la vieille Europe, les cartes géographiques se déplient, et vous ne serez pas surpris de voir l'un de ces ergoteurs poser orgueilleusement son doigt sur l'Espagne, dans le but évident de vous pointer où se trouve la Hollande.

Bien d'autres comme lui réalisent leur ignorance en géographie, depuis le début de la guerre.

Une expression est sur toutes les lèvres aujourd'hui: la cinquième colonne. Les journaux en parlent à pleine colonne. Dans les villes, petites ou grandes, on craint ses méfaits, on prend des mesures radicales pour enrayer son activité. Tout le monde a compris que l'on dé-

(Suite à la page 7)



Selon la Presse Associée, la magnifique cathédrale de la ville d'Amiens, que l'on voit ici, aurait été bombardée et canonnée par les Allemands.

6ème Colonne

"Il y a une sixième colonne au Canada, a dit M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata. Je veux parler de ces fonctionnaires du Service civil qui ne sont pas animés de l'esprit public. Ce sont des embarras publics qui devraient être dénoncés en cette Chambre." M. Pouliot s'en est pris aussi aux chefs conservateurs de ces dernières années. Le ministre des Finances est intervenu pour faire remarquer que la guerre fait rage et qu'il y a des sujets plus importants à discuter. M. Pouliot n'en a pas moins continué ses remarques au sujet des fonctionnaires, les menaçant de les nommer s'ils ne changent pas d'attitude.

(Le Devoir).

NOUVELLES DE LA GUERRE

Lundi, 27 mai

Les Allemands sont entrés dans Boulogne, mais les Alliés défendent encore Calais.

* * *

Dunkerque est bombardé et son port est en flamme. Les Allemands veulent par là empêcher les Anglais d'y amener des troupes fraiches et de faire évacuer des troupes que l'on veut ramener en Angleterre.

* * *

Le général Weygand survole les champs de bataille et son avion subit le feu de l'ennemi.

* * *

Churchill annonce que le général Ironside prend la direction de la défense du pays et que le général Dill lui succède comme chef d'état-major de l'armée impériale. De son côté Reynaud annonce que quinze généraux français ont été relevés de leurs commandements.

* * *

Tout laisse prévoir que l'Italie entrera dans le conflit, tout prochainement.

Mardi, 28 mai

A 4 heures, ce matin, le roi des Belges, Léopold III, a capitulé sans conditions, et son armée, 18 divisions, de 400,000 à 500,000 hommes, qu'il dirigeait personnellement depuis le 10 mai sur le territoire belge, a mis bas les armes.

La nouvelle de la capitulation a été donnée au monde presque simultanément par un bulletin de l'état-major hitlérien et par un discours du premier ministre de France, M. Paul Reynaud, à la radio.

* * *

Les ministres de Léopold, à leur tête, M. Hubert Pierlot, premier ministre, étaient et sont encore en France. C'est avec rage qu'ils ont appris la capitulation de leur souverain. Ils ont décidé de désavouer l'acte de celui-ci, de constituer un gouvernement provisoire et d'organiser la lutte jusqu'au bout.

M. Pierlot a déclaré que Léopold sera mis en accusation pour trahison.

* * *

L'Angleterre a envoyé à Moscou sir Stafford Cripps, chef de l'aile gauche du parti travailliste. Il est chargé d'une mission économique.

Mercredi, 29 mai

Les Allemands resserrent leur encerclement des troupes alliées qui se trouvent encore dans le nord de la France et en Belgique. Les armées alliées se battent avec l'énergie du désespoir.

* * *

Sur le front de la Somme à l'Aisne la situation est extrêmement favorable, les Français ayant remporté plusieurs succès importants.

* * *

De Londres, on annonce une victoire notable: la prise de Narvik et l'évacuation de la ville par les allemands.

(Suite à la page 8)

MONTREAL. —Un détachement de la milice qui depuis le commencement de la guerre occupait les casernes de l'historique île Sainte-Hélène a cédé la place à une équipe d'ouvriers chargée, par la commission du IIIème Centenaire, d'aménager les immenses bâtisses en vue de la seconde exposition de l'Artisanat.

UN PLAIDOYER A RELIRE

LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE DE L'OUEST ET LA RADIO FRANÇAISE

Cette semaine voit se terminer la période des examens annuels de français dans l'Ouest. En effet, ces examens ont eu lieu le 18 mai au Manitoba et le 31 en Alberta; ils ont lieu en Saskatchewan le 8 juin.

On sait la signification toute particulière de ces examents annuels de français. Dans les trois provinces ils ont cela de caractéristique qu'ils tendent à compenser, en autant qu'il est possible, les autres moyens pédagogiques, ordinairement employés, qui nous sont refusés parce que le français n'a pas droit officiel de cité dans le domaine provincial. Or, l'instruction publique relève de ce domaine. Toutes nos écoles sont donc anglaises de caractère.

Il nous est donc tout naturel, cette semaine, d'envisager le problème de la Radio-Etat sous l'angle des besoins de la génération qui monte.

De toute évidence, ceux des nôtres pour lesquels les programmes radiophoniques français sont les plus nécessaires sont les jeunes. Cela comprend les enfants, les adolescents, les 'jeunesses'.

* * *

Une des grandes réalités des temps modernes avec laquelle il faut compter, c'est que la radio est devenue l'un des principaux facteurs de culture, de formation. Cela, parce qu'elle s'impose partout, "nolens, volens". Dans le domaine de la pensée et dans celui du sentiment aussi bien que du goût, la radio forme donc ou déforme. **Surtout les jeunes.**

Pour nos jeunes, l'horaire purement unilingue des postes privés et celui, quasi unilingue, de Radio-Canada, engendrent des maux dont on ne peut se faire idée dans le Québec:

Amoindrissement de la fierté nationale et développement graduel du "complexe d'infériorité". A n'entendre que des réalisations anglaises et américaines — dont un certain nombre ne manquent pas de beauté — nos enfants, nos jeunes infailliblement arrivent à croire qu'il n'y a que les Anglais à pouvoir faire quelque chose de bien, de beau, de grand dans tous les domaines: arts, industrie, sports, etc. Le beau et l'agréable ne sont évidemment pas l'apanage de la race française. Il faut les reconnaître partout où il se rencontrent, mais, quand rien de français — presque rien, qui ait de la vitalité — ne s'offre à leur admiration, comment nos jeunes résisteront-ils à la loi de l'attraction?

Ce n'est pas qu'ils aient déjà perdu la puissance de s'émouvoir, de se laisser entrainer par de belles réalisations françaises. Dieu merci, ils n'en sont pas rendus là. Bien au contraire. Des cas typiques de **leur réceptivité très sensible** ne manquent pas. Ils sauront établir une comparaison très avantageuse au génie français dans le domaine théâtral — à l'occasion par exemple, d'un montage sur les planches d'une fine comédie ou d'un drame. Ils s'enthousiasmeront d'une chansonnette française qu'un disque leur fera entendre. Ils riront aux larmes — comme ils disent qu'ils n'ont jamais ri — à l'audition d'un programme anglais — quand une troupe québecoise viendra leur servir une revue. Mais ce ne sont là que de rares aubaines. Et tous les jours, le jet continu des programmes anglais.

* * *

Un autre mal engendré par la radio actuelle: **L'intrusion de l'anglais dans les foyers** les plus canadiens-français. On blâmerait les parents qui permettraient qu'on parle anglais au foyer. C'est pourtant ce qui arrive actuellement, par le truchement de la radio, sans que les parents y puissent quelque chose. C'était déjà assez héroïque, pour bon nombre de parents, avant l'avènement de la radio. Cet héroisme n'est plus même possible aujourd'hui.

Renversez la situation. Supposez que parallèlement au réseau anglais, l'Ouest jouisse d'un réseau français. Que, tout comme au Québec, l'appareil récepteur installé dans chaque foyer puisse aisément, à coeur de jour, capter des ondes françaises. Quelle différence! Quel renversement, du tout au tout, de notre situation!

C'est à cela qu'il faut arriver, coûte que coûte. C'est juste. C'est raisonnable. C'est faisable. Et si nous ne demandons actuellement que quelques programmes français chaque jour, c'est parce que nous voulons une réalisation immédiate à laquelle la Société Radio-Canada ne peut opposer aucun prétexte de difficulté technique ou financière. Une solution partielle au problème culturel canadien qui prépare les voies à une solution totale, adéquate.

Les Associations Nationales de l'Ouest

AUTOUR DU GLOBE

CITE DU VATICAN. — Le Pape a reçu l'ancien roi Alphonse XIII, d'Espagne, en audience privée.

LONDRES. — Le général sir J. Dill remplace sir Edmund Ironside comme commandant de l'état-major impérial. Ce dernier prend le commandement des forces intérieures.

PARIS. — La cour martiale de la Seine a commencé le procès in absentia de la baronne von Einem — l'ancienne Reissa von Scheurnschloss — sous l'accusation d'avoir tenté d'organiser une cinquième colonne en France en qualité d'émissaire personnelle du ministre allemand de la propagande, Paul-Joseph Goebbels.

DUBLIN — De Valera dit que l'Irlande fait partie de la zone de guerre, et lance un appel aux volontaires, pour déjouer les tricheurs et les traîtres à l'intérieur.

BERLIN. — On a appris que le prince Guillaume, l'aîné des fils de l'ancien kronprinz, a été tué en action. Il était âgé de 34 ans.

GIBRALTAR. — Un couvre-feu nocturne, à partir de demain, a été décrété dans Gibraltar. Personne ne pourra circuler dans les rues de cette ville-forteresse britannique entre 11 h. 30 du soir et 5 h. 30 du matin.

BELFORT, France. — Les anciens combattants italiens qui demeurent dans cette région frontière de France ont voté leur appui à la cause française contre l'Allemagne et exprimé l'espoir que l'Italie restera à l'écart du conflit.

TRENTON, Ont. — Deux aviateurs de la Royal Canadian Air Force ont subi un accident grave, à l'aérodrome militaire de Trenton, comme ils rentraient d'un vol d'entrainement. On croit que leur appareil a dû s'accrocher dans le mat du terrain d'atterrissage.

"Les activités communistes" à lire en Page 4

LES PROPHETIES DE STE-ODILE

Les guerriers ailés. — Hitler serait-il le conquérant venu du Danube?

Plusieurs publications ont reproduit la célèbre prophétie de sainte Odile, la patronne nationale de l'Alsace, qui semble avoir prévu l'invasion actuelle des Allemands à travers l'Europe

Cette prophétie raconte comment "un terrible guerrier sortira du sein de l'Allemagne et répandra la guerre sur la terre". La prophétie parle de "guerriers ailés" (les avions et les parachutistes?) portant des torches de feu (avions lance-flammes?) et "saisissant les étoiles pour les jeter sur les villes d'un bout à l'autre de l'univers et allumer des incendies gigantesques" (bombes incendiaires?).

Cette prophétie date du septième siècle.

Selon cette prophétie, le conquérant "viendra des rives du Danube" (Hitler est né en Autriche, dans la vallée du Danube). Il sera à l'apogée de son triomphe après les 18 premiers mois de guerre. La seconde période sera d'environ la moitié de ce temps et ensuite viendra une période encore plus courte qui verra la fin de la guerre alors que les armées du vainqueur "seront annihilées par une maladie inconnue et effroyable" (Une épidémie ou une nouvelle arme des Alliés?)

La prophétie fut originalement écrite en latin. Elle était une description d'une vision de sainte Odile que cette dernière raconta dans une lettre à son frère. Voici le texte de cette prophétie:

* * *

"Ecoutez, écoutez, ô mon frère, car j'ai vu la terreur des forêts et des montagnes.

"La peur a figé les peuples parce que jamais dans aucune région de l'univers n'a-t-on été témoin d'une telle perturbation. Le temps est venu où la Germanie sera appelée la nation la plus belliciste de la terre.

"L'époque est arrivée où sortira de son sein le terrible guerrier qui entreprendra de répandre la guerre dans le monde. Les hommes sous les armes l'appelleront l'Antechrist. Il sera maudit par les mères, par milliers, qui se lamenteront comme Rachel, sur le sort de leurs enfants et qui refuseront la consolation parce qu'ils ne seront plus de ce monde et que tout aura été dévasté dans leurs demeures.

"Le conquérant sortira des rives du Danube. Il sera un chef remarquable parmi les hommes. La guerqu'il fera sera la plus terrifiante que les hommes aient encore entreprise.

"Son bras sera flamboyant et les casques de ses soldats porteront des pointes lançant des éclairs tandis que leurs mains porteront des torches allumées. Il sera impossible de calculer le nombre des cruautés commises.

"Il remportera la victoire sur terre, sur mer et même dans les airs parce qu'on verra ses guerriers ailés dans des attaques incroyables, s'élevant jusqu'au firmament pour saisir les étoiles et les jeter sur les villes d'un bout à l'autre de l'univer pour allumer des incendies gigantesques.

"Les nations seront étonnées et diront: d'où vient sa force? Comment a-t-il été capable d'entreprendre une telle guerre?

"La terre tremblera au choc des combats. Les fleuves couleront des eaux rouges et les monstres marins eux-mêmes se disperseront avec terreur au sommet des océans tandis que de noires tempêtes sèmeront la désolation partout.

"Les générations futures seront étonnées de voir que ses ennemis puissants et nombreux n'auront pas été capables d'enrayer la marche de ses victoires.

"Et la guerre sera longue.

"Le conquérant aura atteint l'apogée de ses triomphes vers la moitié du sixième mois de la deuxième année des hostilitée. Ce sera alors la fin de la première période des victoires sanglantes. Il dira: "Acceptez le joug de ma domination", en continuant ses victoires. Mais, ses ennemis ne se soumettront pas et la guerre continuera. Et il criera: "Le malheur les fera tomber parce que je suis le conquérant".

"La seconde partie de la guerre sera égale en longueur à la moitié de la première. On l'appellera la période de la "diminution". Elle sera pleine de surprises qui feront trembler la terre quand 20 nations belligérantes s'entrechoquent. Vers le milieu de cette période, les petites nations soumises au conquérant crieront: "Donnez-nous la paix. Donnez-nous la paix".

"Mais, il n'y aura pas de paix pour ces nations.

"Ce ne sera pas alors la fin de ces guerres mais le commencement de la fin, et des combats corps-à-corps auront lieu dans la citadelle des citadelles. C'est alors qu'on verra une révolte parmi les femmes de son propre pays qui voudront le lapider. Mais, on verra aussi des prodiges dans l'Orient.

"La troisième période sera la plus courte de toutes et le vainqueur aura perdu confiance dans ses guerriers. Cette période sera appelée la période de l'invasion parce que, par juste rétribution, le sol du conquérant, en raison de ses injustices et de son athéisme, sera envahi de toutes parts et mis à sac.

"Autour des montagnes, des torrents de sang couleront. Ce sera alors la dernière bataille.

"Les nations chanteront des hymnes de reconnaissance dans les temples de Dieu et remercieront le Très Haut de leur délivrance, parce qu'alors sera apparu le guerrier qui dispersera les troupes du vainqueur dont les armées seront annihilée par une maladie inconnue et effroyable. Ce mal découragera ses soldats tandis que les nations diront: "Le doigt de Dieu est là. C'est un juste châtiment".

"Les peuples croiront que la fin est proche. Le sceptre changera de main et mon peuple se réjouira.

"Parce que Dieu est juste, bien qu'Il permette parfois les déprédations et la cruauté, tous les peuples qui auront eu confiance en Lui retrouveront tout ce qu'ils auront perdu et même quelque chose de plus comme récompense sur la terre.

"Des régions sans nombre qui auront été incendiées et ensanglantées seront sauvées d'une façon providentielle par leurs héroiques défenseurs.

"La région de Lutèce (ancien nom de Paris) sera elle-même sauvée à cause de ses montagnes bénies et de ses pieuses femmes. Tout cela surviendra bien que tous auront cru qu'elle était condamnée à disparaître

"Alors, les peuples se rendront à la montagne et remercieront le Seigneur parce que les hommes auront vu de telles abominations dans cette guerre que leurs générations ne voudront pas en revoir jamais d'autres.

"Malheur, cependant, en ces jours à ceux qui ne craindront plus l'Antéchrist parce qu'il est le père de ceux que le crime n'effraie pas. Il donnera naissance à de nouveaux meurtriers et il y aura encore d'autres larmes de versées.

"Mais, l'ère de la paix sous le fer sera arrivée et les deux croissants de la lune seront aperçus réunis sous la croix, parce qu'en ces jours, les hommes effrayés adoreront Dieu dans toute sa vérité et le soleil brillera avec un éclat inaccoutumé".

LE ROLE DES FEMMES AU TEMPS ACTUEL

Discours radiodiffusé de Mme W. Hodgson, par le poste de Radio-Caanda, CBF

Pendant ces heures graves, que nous sommes en train de traverser combien d'entre nous se demandent ce que nous pourrions faire pour être réellement utiles à notre pays. Nous avons à notre portée un appel pressant de service, si nous voulons voir survivre un monde digne de représenter ce qu'il y a de plus sacré comme chrétienté et humanité

Mais comment nous femmes canadiennes pouvons-nous nous unir pour notre pays? Maintenant le moment de mettre nos promesses à l'épreuve est arrivé et à l'unisson les femmes doivent se rendre compte de l'importance d'agir et de prendre leur part de responsabilité.

Dernièrement, une Hollandaise très en vue dans son pays comme leader, était en visite au Canada. Permettez-moi donc de vons citer ce qu'elle nous a dit:- "C'est le devoir de chaque femme de s'occuper au redressement moral et spirituel de son pays. Pour cela elle doit construire sur des bases solides ce mouvement qui aura pour effet de bannir l'influence néfaste du mal qui est la cause de désunion dans tous les pays."

Pour unifier son pays cette Hollandaise, Madame van Beuningen, se décida à grouper 40 femmes aux diverses idées politiques et sociales. Toutes ensembles, elles firent un appel à leurs compatriotes afin de rétablir une Hollande unie. Comme résultat, les grèves cessèrent, l'union dans les foyers se réalisa et une nouvelle force s'était éveilleé dans la nation.

Nous aussi femmes canadiennes pouvons devenir un important facteur de force et d'énergie dans notre pays. Le monde entier ne peut plus supporter cet état de peur, de jalousie et d'égoïsme, qui existe depuis quelques années.

La plupart des femmes se considèrent comme spectatrices, et elles se croient impuissantes à venir en aide en ce moment de crise mondiale. Ceci est la plus grande erreur que nous puissions faire. C'est le foyer familial du Canada qui forme notre pays et dans chaque foyer il y a une mère, une fille; ce sont elles qui déterminent l'esprit et l'atmosphère dans lesquels la famille vit.

La mère de famille a la responsabilité de former la manière de penser de notre pays; par elle-même, par ce qu'elle fait et par ce qu'elle dit, elle est responsable de notre vie familiale Si seulement nous pouvions nous rendre compte de toutes les bonnes occasions qui nous sont offertes en ce moment nous pourrions en profiter pour le bien de notre pays. Ceci reste entre nos mains. N'avons-nous pas déjà perdu beaucoup de temps précieux en créant des divisions parmi le monde en trouvant à redire un peu partout; cette énergie mal repartie nous pourrions nous en servir pour unir au lieu de désunir, et pour aider les gens en général à cultiver un esprit de confiance mutuelle entre eux et travailler de concert pour le bien de tous.

Le Canada est spécialement favorisé, ayant en lui deux traditions et deux cultures qui enrichissent son développement national. Etant française, je peux constater combien il est urgent pour nos deux races de s'aider mutuellement.

Avant de terminer je voudrais vous lire un extrait d'une lettre écrite par une Finlandaise lors du bombardement de la ville d'Helsinki: "La force morale, dit-elle, est notre seul support dans les évènements de ces derniers jours, qui nous ont montré ce que l'on attendait de nous. Il faut donner à plein rendement notre travail, notre courage et aussi supporter vaillament nos souffrances, mais heureusement Dieu est avec nous. Si tous ces sacrifices peuvent donner au monde un regain de vie spirituelle perdue, je dirai alors que ces sacrifices n'auront pas été vains. Nous mourons afin que vons puissiez vivre. Vivre, vous rendez-vous bien compte de ce que c'est?'

Le Canada doit être fort, uni et libre, voulant vivre en paix à l'intérieur de son grand Dominion, pour servir d'exemple aux pays d'Europe. C'est afin d'accomplir cette dure tâche qu'il faut participer plus étroitement à l'effort demandé.

Voici en quelques mots le travail esquissé, non pas pour une seule femme mais bien pour toutes les femmes canadiennes.

Ce sera par ce moyen d'influence morale dont le rayonnement s'étendra non seulement autour de nous, mais bien dans tout le pays qu'il faudra répondre généreusement à cet appel de redressement moral et spirituel qui répandra autour de nous ses rayons bienfaisants. Il purifiera de toutes les imperfections qui rendent tous nos efforts infructueux. Alors peut-être, aurons-nous trouvé le remède qui guérira tous les grands maux dont nous souffrons tous, dans nos foyers, nos affaires et notre pays

Voici à mon avis la réalisation du vrai patriotisme qui se résume en un seul mot: "SERVIR".
Montréal, 22 mai, 1940

LA RETRAITE FERMEE

ET LA PERSEVERANCE

La Retraite Fermée est excellente pour l'âme du chrétien: Tous nous l'ont démontré à l'envie et à tous les points de vue. C'est une âme neuve qui sort d'un tête-à-tête prolongé avec Dieu; à la voir, on se sent heureux, tant elle reflète la joie et répand autour d'elle le parfum suave de la paix, la force invincible de la grâce. Qui pourra désormais tenir cette beauté, abattre ce courage?

Et pourtant, cette âme si forte et si bien trempée tombera un jour sous la poussée trop forte d'une passion dominante, si elle n'a pas soin de revenir souvent boire à cette source de réconfort qu'est la Retraite Fermée. C'est que l'homme est toujours un homme. Sa nature déchue, il l'aura toujours. Inutile d'essayer de nous en défaire, il nous faudra toujours la porter avec nous, et notre croix, comme notre mérite d'ailleurs, sera de la traîner toujours. Mais il ne faut pas qu'elle nous traîne! Et le danger est grand! Si forte en effet est cette nature, et si rebelle, et si tenace! Notre âme soutiendra-t-elle l'interminable siège? — Pour cela, il lui faudra des forces, et des forces sans cesse renouvelées. La persévérance, voilà le secret et le seul moyen pour y parvenir. Et la Retraite Fermée est là, donnant au militant son arme, aux épuisés un tonique, à tous le courage et l'espérance de la victoire.

Les choses de la nature nous donne sur ce point une belle leçon de persévérance. La riante campagne qui pare nos étés semble, n'est-il pas vrai, animée d'une force invincible et secrète. Elle étale tant de perfection et de charme que nous ne pouvons croire au moindre déclin. Et pourquoi décline-t-elle? — C'est qu'un jour le soleil s'éloigne, la brise se fait plus puissante et plus froide, les pluies d'automne s'abattent, piquantes et glacées, jaunissent les herbes et les feuilles, chassant les oiseaux du bocage........ Alors, c'est l'hiver, c'est la mort! Et qui ramènera la vie nouvelle? Qui rendra la verdure aux prés, aux oiseaux leur bocage? Le soleil d'avril, dont les rayons déjà vigoureux criblent les taillis de chaleur, de vitalité, et de gaieté. Et c'est alors, de nouveau, la grande montée de la vie dans toute la nature.

Ainsi en est-il de notre âme de chrétien. Il lui faut souvent ce rayon de soleil plus puissant, plus vivifiant que les autres. Elle a été battue par la tempête, ensevelie sous un tas d'imperfections, elle a été en butte à tant d'obstacles, à tant d'agents de contamination qui sont venus en ternir l'éclat! D'une part c'est la misère, les difficultés, les soucis de la vie péniblement gagnée, d'autre part ce sont les occasions multiples qui assaillent notre âme: l'appât du gain nous attire vers l'injustice, la soif des honneurs nous conduit à l'égoïsme; en un mot, notre âme se courbe, perd ses beaux pétales sous la bourrasque, comme l'arbre ses feuilles aux approches de l'hiver.

Oh! vienne alors le beau soleil d'une retraite fermée! Ces quelques jour de grâces feront fondre bien vite cette couche de glace qui paralyse notre âme, et celle-ci reprendra vie au souffle divin, et toute radieuse, elle revêtira le printemps.

G.-A.GAUTREAU,
Université du Sacré-Coeur,
Bathurst, N.-B.

(Le Madawaska)

N.B.—Une retraite fermée pour dames et demoiselles aura lieu le 28 juin chez les Soeurs de l'Assomption, à Edmonton. Une autre, le 12 juillet chez les Fidèles Compagnes de Jésus. Cette dernière est prêchée en anglais.

LITURGIE

IVe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Luc, ch. V, v. 1 à 11)

En ce temps-là, Jésus, étant sur le bord du lac de Génésareth, se trouva accablé par une foule de peuple qui venait à lui pour entendre la parole de Dieu. Il aperçut deux barques arrêtées au bord du lac, et d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets; il monta donc dans l'une de ces barques, qui appartenait à Simon, et le pria de s'éloigner un peu du rivage; puis, s'étant assis, il instruisait le peuple de dessus la barque. Dès qu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avance au large et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; néanmoins, sur votre parole, je jetterai les filets. Les ayant donc jetés, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets se rompaient. Alors ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Ils vintent, et remplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. A cette vue, Simon-Pierre se jeta aux pieds de Jésus, et lui dit: Eloignez-vous de moi, Seigneur, parce que je suis un pécheur. Car la pêche qu'ils venaient de faire l'avait saisi d'étonnement et d'effroi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien que Jacques et Jean, fils de Zébédée, compagnons de Simon. Mais Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et, ayant ramené leurs barques au rivage, ils quittèrent tout et le suivirent.

REFLEXIONS

Jusqu'ici vous avez beaucoup travaillé pour corriger vos défauts et acquérir des vertus, et vous n'avez obtenu aucun succès. Peut-être cela vient-il de ce que vous avez trop compté sur vous-même, pas assez sur le secours de Jésus. Mettez-vous à l'oeuvre de nouveau, plein de confiance dans la parole et dans la grâce du divin Maître. Mais si le succès dépasse vos espérances, gardez-vous de vous enorgueillir et de vous en attribuer tout le mérite. Jetez-vous humblement aux pieds de Jésus, comme saint Pierre; reconnaissez votre faiblesse et vos péchés. Faites remonter jusqu'à Dieu la gloire du bien qu'il a opéré en vous. Et, dans le vif sentiment de votre reconnaissance, animez-vous à marcher avec plus de courage dans le bien, et à tout quitter, s'il le faut, pour suivre Jésus.

Quand on met sécher du linge dans la maison, doit-on le suspendre haut ou bas?

—Haut, parce que l'air le plus rapproché du plafond est aussi le plus chaud.

* * *

Comment une femme peut-elle calmer l'impatience de son mari et l'aider à mettre ses boutons de chemise?

—Elle humectera légèrement le tour des boutonnières.

* * *

Connaissez-vous un moyen facile d'égoutter et de saler uniformément des pommes frites?

Les mettre dans un sac de papier brun et le secouer.

* * *

Pour battre rapidement des blancs d'oeuf en neige, ajoutez aux oeufs une pincée de sucre ou de sel, ils prendront deux fois plus vite.

REDACTION et ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON .... ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII — MERCREDI, LE 5 JUIN, 1940 — No 35

Vue à vol d'oiseau de la ville et du port de Boulogne qui sont tombés entre les mains des troupes motorisées allemandes. Par cette conquête, l'armée nazie menace directement la côte anglaise.

LES OBSEQUES DE S. E. MGR FORBES

Le cardinal Villeneuve officie. — Oraisons funèbres par LL. EE. NN SS. McGuigan et Charbonneau

OTTAWA. — Les obsèques de S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, ont eu lieu mardi, le 28 mai, à la basilique. Plus de trente archevêques et évêques et représentants d'évêques y assistaient ainsi que de nombreux représentants des autorités civiles, un clergé nombreux et une foule considérable.

Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, célébra la messe pontificale de requiem.

Le célébrant était assisté au trône par Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse d'Ottawa, comme prêtre assistant. Les diacres d'honneur étaient Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocèse, et le chanoine O. Lalonde, curé de la basilique.

M. le chanoine H. Yelle, curé de Saint-André-Avellin, agissait comme diacre d'office, et M. le chanoine G.-D. Prud'homme, curé de St-Patrice, comme sous-diacre d'office. M. l'abbé Paul Nicole, secrétaire particulier de Son Eminence le cardinal Villeneuve, dirigeait les cérémonies. M. Armand Corriveau, camérier secret de Son Eminence, assistait.

Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, occupait un trône du côté de l'épître, en avant de celui de Son Eminence le cardinal. Mgr le Délégué était assisté au trône par NN. SS. J.-A. Myrand, curé de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, et J.-H. Touchette, curé de Casselman.

Un évêque différent chanta chacune des cinq absoutes: S. Exc. Mgr Henri Belleau, la première; S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, la deuxième; S. Exc. Mgr J.-Eugène Limoges, la troisième; S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, la quatrième et S. Em. le cardinal Villeneuve, la cinquième.

S. E. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto, a prononcé l'oraison funèbre en anglais et S. E. Mgr Charbonneau, archevêque-coadjuteur de Montréal, en français.

MME DOLFUSS AU CANADA

OTTAWA. — Mme Englebert Dolfuss, la veuve du célèbre chancelier catholique d'Autriche, assassiné dans son propre pays le 25 janvier 1934 par es Nazis, va chercher asile au Canada. Ses deux enfants l'accompagneront. Le service fédéral de l'immigration a accordé volontiers le permis d'entrer dans notre pays que désirait Mme Dolfuss. Elle s'était exilée en Angleterre depuis juillet 1938 avec son fils et sa fille.

Au moment du meurtre de Dolfuss, Hitler dénonça ce crime et jura que l'Allemagne n'avait en rien à voir dans ce meurtre politique. Le parti naziste en Autriche n'en continua pas moins de recevoir de l'Allemagne toutes sortes d'aides, notamment de grosses sommes d'argent. Et finalement l'Autriche fut annexée à l'Allemagne par Hitler.

— NOUVELLES BREVES —

L'ARCHIDUC OTTO EST EN FRANCE

PARIS. — L'archiduc Otto, prétendant au trône d'Autriche, et sa mère l'ex-impératrice Zita, qui se trouvaient en Belgique, ont trouvé refuge en France.

MORT DU GENERAL M.-L. GUILLAUMAT

NANTES, France. — Le général Marie-Louis Guillaumat, âgé de 76 ans, ancien ministre de la guerre et militaire distingué, est mort, le 18 mai. Il fut commandant en chef des armées alliées dans le secteur de l'Est en 1917-18, plus tard commandant en chef des armées alliées en Rhénanie.

OFFRE AUX DIPLOMATES DU VATICAN

CITE DU VATICAN. — Les autorités vaticanes reconnaissent la possibilité de l'entrée en guerre de l'Italie. C'est pourquoi elle offre refuge aux diplomates accrédités auprès du Saint-Siège et hâtent les travaux de construction d'abris anti-aériens.

Les prélats disent que Sa Sainteté croit que l'Italie entrera en guerre. Il refuse de quitter la Cité Vaticane ou ne songe même pas à employer l'abri contre les raids aériens que l'on a préparé pour lui.

L'offre de refuge aux diplomates a été fait par le cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'état papal. Les diplomates qui, ordinairement, vivent en dehors de la cité, ont reçu une lettre leur demandant s'ils désiraient retourner dans leur pays ou accepter refuge dans la Cité Vaticane au cas où l'Italie entrerait en guerre.

15 GENERAUX FRANCAIS RELEVES

PARIS. — On a remis le communiqué suivant du bureau du premier ministre Paul Reynaud:

"Comme conséquence des opérations militaires actuelles qui ont amené la nomination du général Maxime Weygand, comme commandant en chef sur tous les théâtres d'opération militaire, d'importants changements ont été faits dans le haut commandement de l'armée.

15 généraux ont été relevés de leur commandement. Parmi ceux-ci, il se trouve des commandants d'armées et de corps d'armée, plusieurs commandants de division et des chefs de service de ravitaillement."

L'AMIRAL KEYES DEMANDE D'ATTENDRE UN PEU AVANT DE JUGER LEOPOLD III

LONDRES. — Sir Rogers Keyes, amiral de la flotte, officier de liaison britannique en Belgique depuis que l'armée allemande a envahi les Pays-Bas, demande que l'on cesse de porter un jugement sur la conduite du roi Léopold III qu'il a appelé "un très brave soldat", jusqu'à ce que l'on connaisse tous les faits qui ont entouré la décision qu'il a prise d'ordonner à son armée de déposer les armes.

L'amiral, un héros de la dernière guerre et un homme qui récemment critiqua violemment le gouvernement anglais parce qu'il refusa de permettre à la flotte de lancer, durant la campagne norvégienne, une attaque de front contre la base allemande de Trondiem, est resté avec le roi des Belges jusqu'au milieu de la nuit de lundi à mardi. Peu de temps après son arrivée en Angleterre, il a lancé son appel en faveur du jeune souverain, à la Chambre des communes. Hier matin, il s'est rendu à 10 Downing Street pour présenter à M. Churchill un rapport sur les derniers entretiens qu'il a eus avec le roi des Belges.

"Des choses très dures ont été dites en Angleterre et en France, a déclaré sir Roger, contre l'acte que le roi des Belges a posé en faisant cesser les hostilités dans cette partie de la Belgique qui était occupée par ses troupes. J'ai confiance que l'on cessera de juger ce très brave soldat jusqu'à ce que l'on connaisse tous les faits qui ont conduit à sa décision."

lée à la mémoire de l'un des hommes qui puissent faire le plus honneur au village natal, remonte déjà au mois de décembre. La cérémonie n'a pas fait grand bruit, vu que c'était en hiver. M. l'abbé Adélard Boucher, curé de la paroisse, a fait à cette occasion, du haut de la chaire, le panégyrique du Père Lacombe, de ce grand et intrépide missionnaire de l'Ouest canadien, qui fut même, quelques heures au moins président du Canadien Pacifique. M. l'abbé Boucher a remercié la Commission des monuments historiques de Québec du don de la plaque et tous ceux qui ont collaboré à son érection entre l'église et le presbytère. Sur cette plaque, on lit l'inscription suivante:

"Le révérend Père
Albert Lacombe, O.M.I.,
né dans cette paroisse le
28 février 1827,
décédé à Calgray, le
12 décembre 1916."

Comme on le voit, M. l'abbé Boucher avait tenu à dévoiler la plaque en décembre dernier, en raison de l'anniversaire de la mort de l'éminent et vaillant religieux.

MORT DU FAMEUX NAIN DE MONTREAL

MONTREAL. — Le "Comte" Philippe Nicol est décédé à l'âge de 59 ans, la semaine dernière. Il était malade depuis quelque temps.

Le "comte" Philippe Nicol, le fameux nain, était né à St-Henri de Lévis le 27 septembre 1881. Il était le septième fils d'Alexandre Nicol. Ses frères et soeurs sont de stature normale et son père mesurait plus de six pieds.

Le "comte" a fait des tournées avec les cirques Barnum & Bailey, Selle Bros., Farepaugh & Sells.

Le 21 novembre 1906, il épousa Mlle Rose Dufresne, nain également en l'église St-Joseph de Lowell. Le "comte", qui avait déjà fait sept fois le tour du monde, repartit avec son épouse pour faire une tournée avec les plus grands cirques dans le sud des Etats-Unis et en Europe.

En 1913, il vint s'établir à Montréal, où il habitait, rue Rachel.

Après vingt années de mariage, il est né à sa femme un fils qui, selon les médecins ne mesurera jamais plus de trois pieds de hauteur. Des médecins ont dit que c'était la première fois qu'il naissait un enfant viable à un couple de nains. On dit que le "comte" Nicol était le nain le plus riche du monde.

M. ROOSEVELT MET SON PAYS EN GARDE CONTRE LES ENNEMIS DE L'INTERIEUR

WASHINGTON. — Dans son allocution radiophonique, le président Roosevelt a mis la nation américaine en garde contre le "poison non dilué" des forces étrangères qui, dit-il, cherchent à désunir la nation et à empêcher la poursuite du programme de défense en créant de la dissension.

Le président a insisté auprès de l'industrie privée pour qu'elle produise avec le plus de rapidité et le plus d'efficacité possible. Le gouvernement américain est prêt à lui accorder une aide financière, si nécessaire.

M. Roosevelt a affirmé qu'en plus des milliards de dollars que le Congrès est à voter pour la défense nationale, il n'hésiterait pas à demander de nouveaux crédits si cela devenait urgent. Il a promis protection au consommateur contre toute hausse du coût de la vie.

Au nom de l'humanité, M. Roosevelt a fait un appel spécial à la charité publique en faveur de la Croix-Rouge qui doit venir en aide à des millions de femmes, de vieillards et d'enfants qui ont dû fuir la Belgique et le nord de la France.

Le président a parlé ensuite du programme de défense du gouvernement qui vise à faire face à toute éventualité. Il s'est dit assuré de l'appui de nombreux experts qui accourent à Washington pour offrir à l'Etat le fruit de leurs talents, de leur expérience et de leur entraînement.

"Aujourd'hui, dit-il, la menace à notre sécurité nationale n'est pas une matière de canons seuls. Nous sommes en face de nouvelles méthodes d'attaques: celle, par exemple, du cheval de Troie, c'est-à-dire d'une 'cinquième colonne' qui livre une nation non préparée à lutter contre la trahison. Des espions, des saboteurs et des traîtres sont les acteurs de cette nouvelle stratégie. Contre cette force il faut lutter vigoureusement."

Le président Roosevelt a mis la nation en garde contre cette 'nouvelle technique' d'affaiblissement d'une nation au moyen de la discorde, de la dissension, de l'exploitation des conflits de race ou de politique, etc.

Comme résultat de cette nouvelle technique, le programme de défense des Etats-Unis peut être dangereusement retardé. C'est pour cela que le gouvernement américain doit agir avec vigueur contre ces périls de l'intérieur.

PLAQUE AU PERE LACOMBE

SAINT-SULPICE, comté de l'Assomption. — Les touristes peuvent remarquer ce printemps, en traversant le village de la paroisse de Saint-Sulpice, une plaque à la mémoire du Père Lacombe, missionnaire de l'Ouest, natif de cette paroisse en bordure du fleuve Saint-Laurent.

Le dévoilement de la plaque, cou-

AU MONUMENT DU ROI ALBERT

PARIS. — A l'issue de la réunion du cabinet belge qui a répudié la capitulation ordonnée par le roi Léopold, le premier ministre Hubert Pierlot et les membres de son gouvernement sont allés déposer une couronne au monument du roi Albert, le père de Léopold, qui a commandé l'armée belge pendant la dernière guerre.

LA PROVINCE DE QUEBEC ACCUEILLERA LES ENFANTS VICTIMES DE LA GUERRE

Le premier ministre, M. Godbout, donnera lui-même l'exemple à la charité privée

QUEBEC. — Le gouvernement provincial a décidé de venir en aide aux enfants des pays alliés, que la guerre fait fuire chasse de leurs foyers. L'association canadienne de bienfaisance a demandé l'appui du gouvernement dans ses efforts pour trouver un refuge à ces petits expatriés. Dix ou quinze mille de ces petits de trois à 10 ou 11 ans seraient dirigés vers le Canada. Chaque membre du cabinet aurait déjà décidé d'adopter un de ces petits et plusieurs députés auraient suivi le même exemple. Car on compte exclusivement sur la charité publique pour accomplir ce geste. Interrogé par l'un de nos journalistes, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a déclaré dernièrement, que le gouvernement de Londres a en effet demandé au Dominion s'il pouvait faire quelque chose pour les 10,000 ou 15,000 enfants dont les parents ont été victimes de la guerre. Ottawa a communiqué à son tour avec les provinces et Québec s'est déclarée heureuse, pour sa part, de se joindre au mouvement. Le premier ministre a ajouté qu'aucun montant n'avait encore été fixé mais que la question serait décidée très prochainement. "Evidemment, dit-il, nous devons compter surtout sur la charité privée. Je suis certain qu'un grand nombre de familles de la province seront heureuses d'accueillir comme leur propre enfant une de ces innocentes victimes de la guerre." M. Godbout a admis qu'il donnerait l'exemple et qu'il se chargera d'un de ces petits réfugiés. Il y a parmi ces enfants des Hollandais, des Belges, des Français, des Anglais.

LA RESIDENCE DU ROI DES BELGES

LONDRES. — Un message de radio allemand capté à Londres dit qu'on a assigné au roi Léopold un château belge pour y demeurer, à la suite de l'ordre qu'il a donné à son armée de capituler en face de l'Allemagne

Dit le message: "Le Fuehrer a ordonné que le roi et son armée jouissent, jusqu'à nouvel ordre, de l'estime due à un brave peuple. Un château belge a été assigné au roi pour qu'il y demeure."

M. R. RISTELHUEBER, MINISTRE DE FRANCE, EST ARRIVE

M. René Ristelhueber, nouveau ministre de France au Canada, a reçu un chaleureux accueil à son arrivée dans la capitale du Canada. M. Ristelhueber, qui succède au comte Robert de Dampierre à Ottawa, était accompagné de Mme Ristelhueber et de sa fille, Denise. Le premier ministre Mackenzie King, et plusieurs membres du ministère des affaires extérieures, le représentant du gouverneur général et de nombreux dignitaires de la légation de France, reçurent le nouveau ministre quand il descendit du train.

Au cours d'une entrevue qu'il a accordée aux journalistes de la capitale, M. Ristelhueber exprima une foi inébranlable dans la victoire ultime de la France et de ses Alliés.

"J'arrive dans des moments pénibles", dit-il. "Je vois que je suis ici parmi des coeurs unis. Nous formons aujourd'hui un bloc démocratique qui lutte pour des idéals communs. A mon départ de Paris, l'heure était grave, mais nous avons confiance en la justice de notre cause et en la force de redressement traditionnelle de la France qui étonne le monde. Une fois de plus nous étonnerons l'univers."

Outre le premier ministre Mackenzie King, on voyait à la gare Son Exc. Mgr Gabriel Breynat, archevêque du Mackenzie, M. Pereira, secrétaire adjoint du gouverneur général; M. de Lagenest, chargé d'affaires à la Légation de France et tous les membres de la Légation accompagnés de leurs épouses.

SHERBROOKE. — La construction va bien à Sherbrooke. Les permis du mois de mai totalisaient $94,450 contre $64,800 en avril. Les permis ont totalisé $288,550 pour les cinq premiers mois de l'année.

OTTAWA. — A la demande des autorités britanniques concernant certains types d'avions militaires, le gouvernement canadien vient d'informer Londres que "ces avions sont en disponibilité et seront expédiés incessamment", a déclaré en Chambre des Communes l'hon. C.-G. Power, ministre de l'aviation.

ST-JOSEPH, Beauce. — La région de la Beauce, cette année encore, célébrera la fête nationale des Canadiens français, à St-Joseph.

SHERBROOKE. — Le maire et les échevins de Sherbrooke ont fait leur visite traditionnelle à l'hospice du Sacré-Coeur. L'aumônier leur a souhaité la bienvenue. Les visiteurs portèrent aussi la parole.

POLITIQUE FEDERALE

"Personne ne doit s'enrichir avec la guerre". — Forces militaires actives du Canada. — Le Service de l'Alimentation — En faveur de la formation d'un cabinet d'union. — Des actes de sabotages. — Le crédit de guerre.

"Le gouvernement a déjà taxé les riches et les classes moyennes. Il a surtout pris toutes les mesures nécessaire pour empêcher le gapillage et le profit exagéré. Personne au Canada ne doit s'enrichir avec la guerre. Les profits des industries de guerre sont taxés et le seront davantage. Nous ne voulons pas de profiteurs de guerre au Canada et nous verrons à ce qu'il n'y en ait pas." C'est ce qu'a déclaré, à la radio, l'hon. Ernest Lapointe. Le ministre de la justice a parlé à la nation conjointement avec l'hon. J.-L. Ralston, ministre des Finances, à l'occasion du lancement officiel des certificats et des timbres d'épargne de guerre.

Il souligna très nettement que l'achat de certificats et de timbres d'épargne de guerre permettrait à la classe populaire de contribuer à l'effort de guerre du Canada à l'égal des riches et des gens aisés. "Dans les emprunts faits jusqu'ici, a dit M. Lapointe, on s'est surtout adressé aux capitalistes et à la classe moyenne. De nombreux ouvriers et cultivateurs ont clairement manifesté leur désir de faire leur part pour assurer la victoire. C'est pour répondre à ces demandes et dans le double but d'augmenter les ressources financières du gouvernement et de préparer aussi l'après-guerre — en habituant les citoyens à économiser — qu'on présente au public un plan pour l'émission de certificats et de timbres d'épargne de guerre."

* * *

Les forces militaires actives du Canada outre-mer comptaient, le 18 mai, 1,162 officiers et 24,319 soldats, selon une information fournie par le ministère de la Défense à M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, à la Chambre.

* * *

L'achat de 235 tonnes de pain, annoncé par le gouvernement, nous révèle bien le rôle considérable que joue le Service de l'alimentation au ministère des munitions. Les achats de pain, de janvier à juin, cette année, atteindront le total de 3,913 tonnes.

* * *

Le ministre du Commerce, l'hon. M. McKinnon, a présenté aux Communes un projet de loi établissant une nouvelle définition pour "l'avoine No 2 de l'Ouest canadien"; c'est un amendement à la Loi des céréales. Par ce bill l'on veut réduire et diminuer la substance étrangère dans cette catégorie d'avoine et en faire une classification supérieure laquelle, si elle n'est même pas mûrie à point, est sous tout autre rapport l'équivalente de la "No 2 de l'Ouest canadien".

* * *

La poussée conservatrice en faveur de la formation d'un cabinet d'union avec comme premier ministre l'hon. J.-L. Ralston se continue toujours à la Chambre des Communes. Au cours du débat sur les crédits de guerre de $700,000,000, l'hon. Herbert Bruce, député de Toronto-Parkdale, déclara: "Le colonel Ralston est le seul homme du cabinet Mackenzie King capable de diriger un gouvernement de guerre". Puis il ajouta: "Le premier ministre actuel a pour politique — selon la célèbre tradition d'Asquith — d'attendre les événements afin de laisser le temps faire son oeuvre. Mais ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce n'est pas tant un homme qui se modèle sur l'opinion publique, qu'un chef qui prendra des décisions rapides et décisives sans tenir compte des considérations de parti".

"Ce dont nous nous plaignons maintenant," s'écria-t-il "c'est l'indifférence manifeste du gouvernement depuis neuf mois que dure la guerre. Nous devrions lever à l'heure actuelle au moins six divisions."

* * *

L'hon. Herbert Bruce a donné à la Chambre des Communes, un exemple frappant des actes de sabotage que pouvaient perpétrer des émissaires de la "cinquième colonne" qui continuent de circuler librement à travers le pays. Il rappela l'arrestation récente d'un jeune homme porteur d'une carte de membre du parti communiste et pris en flagrant délit de couper des fils de transmission électrique reliant les industries de Toronto aux centrales d'énergie de la vallée de l'Ottawa. "Bien que communiste en apparence", ponctua-t-il, "cet individu travaillait non pour la Russie, mais au profit de l'Allemagne en tentant de désorganiser notre effort de guerre. Ce n'est un secret pour personne que les individus qui crient le plus haut en faveur du communisme, sont maintenant les mêmes qui clament sur les toits les succès nazistes en Europe."

* * *

La Chambre des Communes a adopté, en troisième lecture, le bill de l'honorable J.-L. Ralston, ministre des Finances, accordant au gouvernement un crédit de guerre de $700,000,000. Un amendement présenté par le parti conservateur a été rejeté sans prendre de vote.

L'amendement proposé par l'honorable Hanson, chef de l'Opposition, se lit comme suit: "Un état détaillé des dépenses faites sous l'empire de cette loi sera déposé sur le bureau de la Chambre au cours de la première quinzaine de la prochaine session."

(Suite à la page 8)

REMANIEMENT DANS LE CORPS DIPLOMATIQUE FRANÇAIS

W. d'Ormesson est nommé ambassadeur au Vatican

PARIS. — Le premier ministre Paul Reynaud, poursuivant le remaniement du corps diplomatique français qu'il a entrepris, a nommé de nouveaux représentants auprès du Saint-Siège, de la Roumanie, de l'Espagne, de la Suisse et de l'Argentine. Ce remaniement fait partie de la réorganisation générale qui a changé le haut commandement français et concentré les pouvoirs stratégiques de défense dans les mains du président.

M. Robert Coulondre, ambassadeur à Berin durant les jours historiques qui ont précédé la déclaration des hostilités, en septembre de l'an dernier, a été nommé ambassadeur à Berne, en remplacement de M. Charles Alphand.

M. Robert Renom de la Baume a té nommé ambassadeur à Madrid en remplacement du maréchal Henri Pétain, héros de la dernière guerre, qui est devenu récemment vice-premier ministre d'Etat dans le cabinet Reynaud.

Le comte Vladimir D'Ormesson, rédacteur des nouvelles étrangères du "Figaro", a été nommé ambassadeur auprès du Vatican. Il succède à M. François Charles-Roux, qui est devenu la semaine dernière secrétaire général du ministère des Affaires étrangères à la place de M. Alexis Léger. Le comte D'Ormesson a présenté, la semaine dernière, ses lettres de créance au Pape.

M. Bernard-Marcel Peyrouton, ambassadeur à Buenos-Ayres, a été nommé ministre à Bucarest en remplacement de M. Adrien Thierry qui est nommé à Buenos-Ayres.

Le vicomte Jacques d'Aumale, ministre de France à Bogota, a été nommé consul général à New-York.

OTTAWA. — Le baron Robert Silvercruys, ministre de la Belgique à Ottawa, a déclaré que la capitulation des armées belges ne signifie pas nécessairement l'arrêt des départs des réservistes belges.

L'Ennemi public no 1: le Parti Communiste.

Ouvrons les yeux et agissons

Le communisme nous ronge, allons-nous lui laisser accomplir son oeuvre de mort?

PAS DE FAUSSE TRANQUILITE

On n'en finirait pas si on voulait soulever ici, dans tous ses détails, la question du communisme. La presse, la presse française surtout, déborde de données révélatrices. Aussi sommes-nous étonnés de voir certains journaux de chez-nous, qui font la guerre à outrance contre les 5èmes colonnes, garder un silence respectueux sur le communisme? Et nous sommes plus étonnés encore d'entendre certaines gens haut placées avouer que la situation n'a absolument rien d'anormal. Est-on si sûr que cela?

Il y a une question, lit-on dans l'Action Française, qui reste trop dans l'ombre en ce moment, c'est celle des étrangers dont notre pays est inondé et ce en pleine guerre.

Le masque de la naturalisation couvre beaucoup de choses; beaucoup trop de choses.

Et d'ailleurs, sans ce masque, trop d'individus extra-suspects, circulent, s'imposent, parce qu'ils profitent des protections d'en haut.

Or, en Canada, on nous déverse des flots et des flots d'immigrés. L'Ouest surtout en est inondé. Aujourd'hui plus de deux millions de la population canadienne est d'origine ni britannique, ni française. Au cours de la dernière année nous avons encore admis plus de 6000 immigrants.

Pour nous rassurer, le ministre de la Justice nous déclare que 216 sujets non désirables ont été internés depuis le début de la guerre. Monsieur le Ministre sait-il qu'il y a 15,000 communistes en Canada et que leurs feuilles de propagande défaitiste circulent encore?

"Les communistes et les hitlériens, écrivait le "Journal" de Frnce, sont des pareils aux mêmes. Et puis jamais Hitler n'a eu à son service en France, comme Staline, des journaux quotidiens, des centaines de publications diverses, des maisons d'éditions, plusieurs douzaines de parlementaires, des fonctionnaires par dizaines de milliers, sans parler d'une légion d'"intellectuels" bien en cour."

Sommes-nous en meilleure posture au Canada? Il est permis de se le demander après les révélations du procès Binder.

La méthode communiste canadienne est la même que celle de leurs amis d'Europe: organisation clandestine, imprimerie portative, propagande dans les usines, le tout coordonné et soumis à la "Centrale Communiste". Et ceux qui s'adonnent à la trahison eurent un jour leur entrée libre en haut lieu: ils se sont assis à la table du Roi.

Mais à part ça: tout va très bien, Madame la Marquise; vous pouvez dormir en paix, en attendant de vous réveiller le couteau sur la gorge.

On nous permettra bien de suggérer en passant que la Police Montée, si elle ne l'a déjà fait, poursuive ses enquêtes à Edmonton, Calgary, Lethbridge, et même, (pourquoi pas?) à St-Paul, Girouxville, Falher, Donnelly et quelques autres endroits. (Nous ne parlons que de chez-nous). Les autorités auront peut-être alors quelques autres unités à ajouter à nos 216 indésirables.

P.-E. BRETON, O.M.I.



Le capitaine Archibald RAMSAY, député aux Communes britanniques, arrêté à Londres, à cause de ses affiliations à des organisations dites de "5e colonne".

La Bata Shoe

M. J.-S. White, (Hastings-Peterborough): —Je voudrais poser une question au ministre de la Justice relativement aux employés de la "Bata Shoe" de Frankfort (Ontario). Cet établissement se trouve dans une situation assez particulière, à cinq milles à peine d'un aéroport, à côté de très importantes centrales hydro-électriques, dans le voisinage de plusieurs grands ponts de chemins de fer. Voici ma question: Le ministre de la Justice s'occupera-t-il immédiatement de soumettre à un enquête nouvelle tous les étrangers que la "Bata" a engagés depuis trois ans?

M. Ernest Lapointe: —Cette question est réservée pour étude ultérieure par le ministère de l'Immigration et moi-même.

LA CINQUIEME COLONNE

LE COMMUNISME AU CANADA

Des noms, des faits et des chiffres qui disent beaucoup

UN ARTICLE DU P. SAUVE, O.M.I.

Dans les numéros du "Droit" des 26 et 27 mai dernier, le R.P. Sauvé, O.M.I., de l'Université d'Ottawa fournit des détails révélateurs sur les activités communistes en notre pays. Et en présence de données aussi foudroyantes l'on s'étonne de la politique de laisser-faire que l'on rencontre en certains milieux.

Un Congrès Communiste à Montral, le 18 mai

Pendant que d'un bout à l'autre du pays l'opinion publique s'émeut et exige des mesures contre la "cinquième colonne", en pleine ville de Montréal, 300 délégués communistes se réunissent en Congrès, à l'hôtel Mont-Royal, s'il vous plaît!

"La semaine dernière, affirme le P. Sauvé, les 18 et 19 mai un congrès réunissait à l'hôtel Mont-Royal de Montréal 300 délégués de l'organisation bolchéviste canadienne. Ce congrès fut tenu sous les auspices de la Ligue de la défense des libertés civiles. Camouflage de premier ordre. Le Congrès a été organisé par la Ligue canadienne de la défense ouvrière, nom que porte le Parti communiste du Canada depuis 1931.

J'ai devant moi une carte de membre de la Ligue de la défense des libertés civiles, et cette carte est émise par la Ligue canadienne de la défense ouvrière, 112-331 rue Bay Toronto..."

A ce Congrès, il y eut des réunions publiques "camouflées"; mais les séances secrètes, les plus dangereuses furent réservées aux seuls vrais communistes:

"Les délégués au congrès de Montréal ont été choisis avec précaution. Le Parti communiste veut aller de l'avant plus que jamais. C'est là plus formidable cinquième colonne qui puisse exister chez nous."

Rapport de A.E. Smith, secrétaire du parti communiste canadien

Jetons maintenant un coup d'oeil général sur la situation actuelle du parti communiste canadien.

Le 17 avril 1940, 60 membres du Parti communiste se réunissaient à Toronto pour entendre A.-E. Smith, secrétaire du Parti communiste du Canada faire un rapport de son récent voyage dans l'ouest canadien.

Durant ce voyage, dit Smith, j'ai parcouru 7318 milles et j'ai visité les endroits suivants: (il cite entre autres)... Calgary, Lethbridge, Blairmore, Drumheller, Edmonton.. Nous comptons dans l'Ouest canadien environ 55 branches s'étendant dans toutes les directions: ... Nord-Alberta 3, Sud-Alberta 7.

Campagne communiste

Le communisme, en dépit de la condamnation de quelques membres et de la suppression de quelques journaux, continue donc activement à travailler dans le secret. Comment pourrait-il en être autrement, lorsqu'on est si lent à réagir contre ces fomenteurs de révolte? Les communistes ont beau jeu et ils en profitent. Pendant que dans les assemblées on crie à tue-tête contre la cinquième colonne, eux s'organisent.

En terminant son rapport du 17 avril dernier, le secrétaire communiste Smith propose les points suivants:

1) Intensifier la campagne dans le but de faire rayer les mesures de guerre de notre législation;

2) De faire des demandes précises au gouvernement fédéral;

3) D'organiser des congrès en plusieurs endroits;

4) D'intensifier la propagande par le moyen de cartes, de feuilles volantes, et de brochures.

5) De nommer des délégués au congrès sur les libertés civiles en temps de guerre. (Congrès de Montréal. On propose 5 délégués de Toronto; 1 de Vancouver; 1 de Calgary; 1 d'Edmonton; 1 de Saskatoon; 1 de Régina; 1 de Winnipeg; 1 de Fort William; 1 de Timmins; 1 de London; 1 de Hamilton; 1 de Niagara Falls.

Cette dernière recommandation découvre de façon évidente le vrai caractère du Congrès communiste tenu la semaine dernière à Montréal. Quel aveuglement nous empêche donc de voir, et quelle stupidité nous empêche d'agir?

Les sociétés secrètes au Canada

Ottawa. — M. Norman Jaques, député néo-démocrate de Wetaskiwin, inscrit aux procès-verbaux de la Chambre des communes des questions au sujet des sociétés secrètes. Les questions de M. Jaques font sans doute suite au mouvement que l'on a déclenché en Angleterre et au Canada contre la fameuse "5e colonne".

M. Jaques demande tout d'abord: "Le gouvernement étudie-t-il l'à-propos de rendre illégales les sociétés secrètes, de rendre illégal le fait d'en faire partie?"

Et voici qui est encore beaucoup plus intéressant: "Déposera-t-il devant la Chambre une liste des noms des membres du gouvernement, des présidents et des administrateurs généraux de banques qui font partie des sociétés secrètes?"

Plusieurs diront: "Nous ne savions pas que des membres du gouvernement, des présidents et des administrateurs généraux des banques faisaient partie de sociétés secrètes".

"RAPPORT OFFICIEL" DU PARTI COMMUNISTE CANADIEN

Ce qui s'est dit dans les trois derniers congrès communistes de 1937-1938-1940

RAPPORT DE SAM CARR

Continuant ses révélations sur le communisme canadien, le P. Sauvé a dévoilé les rapports officiels de Sam Carr, l'un des agents du parti. Ces rapports, qu'on ne saurait mettre en doute, confirme ce qui était déjà connu de plusieurs.

Recrutement

En 1931, le Parti Communiste comptait au Canada, 4000 membres; en 1934 le nombre montait à 5500; en 1937 il était de 15000 (rapport de Sam Carr. p., 6)

Or le communisme ne s'arrête pas à mi-chemin; il continue activement sa propagande.

Durant les mois de janvier, de février, de mars et d'avril 1938, 900 nouveaux membres furent recrutés dans le sud de l'Ontario; dans la ville de Montréal 309 membres; dans l'Alberta 300 membres. Dans la seule ville de Toronto 20 des 100 branches recrutèrent 469 membres.

L'article 98

L'on rappelle la polémique soulevée autour de l'article 98 du Code criminel. Finalement l'article fut aboli par le parlement fédéral à la session de 1936. Pourquoi?

Les bolchévistes se vantent d'avoir forcé le gouvernement de faire disparaître l'article 98 (Sam Carr. rapport, p. 6)

On admet aujourd'hui que cette démission a laissé le champ libre aux communistes: "Repeal of "Section 98" dit Edmonton Journal du 15 mai gave communists scope."

Et le communisme en a profité.

Politique

En 1930, aux élections générales, le Parti communiste avait 5 candidats sur les rangs et ces candidats recueillirent 5000 votes. Aux élections de 1935, nous comptons 13 candidats communistes officiels qui ramassent près de 26,000 votes. Aux dernières élections du 26 mars malgré l'alliance russo-germanique les

la laissé des candidats se présenter **dans quelques circonscriptions et ont rapporté près de 10,000 voix.**

Aux élections de mars dernier, on a laissé des candidats se présener ouvertement sous l'étiquette communiste. Pourrait-on agir plus bêtement? Et voici que l'un d'eux, MacPherson, champion du défaitisme, s'en sauve avec 6 mois de prison.

Aujourd'hui encore, sommes-nous assurés de n'avoir plus de traitres communistes dans les domaines de la politique fédérale, provinciale et municipale. Le contraire serait surprenant.

La Brigade Internationale

En 1936 dans le but d'aider la démocratie espagnole mais aussi pour obéir aux ordres du bureau-chef communiste, l'organisation bolchéviste canadienne envoie en Espagne 800 de ses membres se joindre à la brigade internationale communiste. Ces 800 communistes ont formé le bataillon Mackenzie-Papineau.

Ce fut un ramassis d'éléments louches; nous en avons cité déjà quelques noms en "vitch", en "wsky", et "zberg". Le 29 avril dernier A. C. Cummings s'appitoyait dans l'Edmonton Journal sur le sort de la brigade internationale, disant que 5200 prisonniers gisaient encore à Burgos. Le même jour la Presse Associée rapportait qu'un nombre de prisonniers avait été fusillés car ils étaient **responsables de l'assassinat collectif d'une vingtaine de milliers de personnes pendant la guerre civile."**

A.-C. Cummings peut continuer à vanter la vertu des brigades internationales!

"Au su du Gouvernement"

Parlant de la force croissante du communisme, le P. Sauvé déclarait dans le "Droit" du 27 mai dernier:

Dans la capitale même du pays, ici à Ottawa, le Parti communiste a ses comités, et travaille au su du gouvernement.

Voilà une affirmation qui ne manque pas de gravité. Le parti communiste "travaille au su du gouvernement." Et le P. Sauvé continue:

Le Parti communiste se sert toujours de la presse pour faire sa propagande. Pourtant, le Daily Clarion de Toronto, et le Mid-West Clarion de Winnipeg ont été mis hors la loi. D'autre part, comment se fait-il que ces journaux paraissent encore? Pour preuve irréfutable j'ai devant moi un numéro du "Mid-West Clarion" du 11 mai".

Le parti communiste a été déclaré illégal par le juge Chevrier; le Mid-West Clarion a été mis hors la loi. Pourquoi alors les activités communistes continent-elles? Et cela "au su du gouvernement." Qu'attend-on pour agir. Et "quelles influences" empêchent une action immédiate, rigoureuse et décisive?

L'U. R. S. S.

Guette l'Europe comme une proie

On mande de Moscou qu'au cours d'une réunion du Politburo, où il fut acclamé pour sa victoire sur la Finlande, Staline a défini très nettement sa pensée:

Il a déclaré notamment:

"La victoire que nous venons de remporter justifie pleinement la politique suivie par nous. Nous avons signé un accord avec l'Allemagne. Cet accord, comme nous l'avions prévu, a engagé les Etats capitalistes dans une guerre dont ils ne sortiront pas sans être balayés par la révolution mondiale.

"Nous ne sommes qu'au début et nous avons déjà réalisé un programme aussi vaste que les tsars en quelques siècles.

En ce qui concerne la France, Staline aurait déclaré que l'U.R.S.S. devait tout y faire pour que la révolution s'y produise avant celle de l'Allemagne, et qu'en Angleterre il ne fallait pas trop activer au contraire la propagande communiste qui pourrait faire sortir les dirigeants de ce pays de leur position de prudence et d'hésitation.

Quant à la Turquie, Staline aurait affirmé que cette dernière ne serait pas capable d'opposer de la résistance à l'armée rouge.

L'ensemble des déclarations du maître actuel de la Russie dévoile très nettement ses buts, au point que l'Allemagne semble avoir reçu la mission d'ouvrir des voies sanglantes, de bouleverser les peuples et l'économie européenne, afin de permettre à la révolution mondiale de s'exercer en pleine souveraineté.

(L'Action Française)

MONTREAL. — L'hon. Ian Mackenzie, ministre de la Santé et ancien ministre de la Défense, a déclaré à 2,000 délégués de la Légion canadienne que le "Canada donnera tout ce qu'il a" pour aider les Alliés.

TORONTO. — Le Board of Trade de Toronto vient d'organiser la distribution de 5,000 pancartes déclarant que la monnaie des Etats-Unis sera acceptée à Toronto au taux officiel, cela afin de dissiper certaines "étranges rumeurs" que les touristes n'étaient pas les bienvenus au Canada.

MONTREAL. — Le congrès de l'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord, aura lieu, cette année, aux Trois-Rivières, du 9 au 12 septembre inclusivement.

MINISTRE DES E.-UNIS A OTTAWA

OTTAWA. — Le président des Etats-Unis a désigné comme ministre de ce pays à Ottawa, M. Jay Pierrepont Moffat. Cette nomination est sujette à ratification par le sénat étatsunien. M. Moffat est un diplomate de carrière; après avoir servi son pays en diverses capacités dans plusieurs pays étrangers, il était depuis 1937 chef de la division européenne au ministère des affaires étrangères.

L'EXPLOITATION DE LA FERME

Les rendements des récoltes et le succès de la ferme

Normalement, le cultivateur laitier ne tire qu'un faible revenu de la vente des récoltes parce que le plus clair des récoltes qu'il produit est employé comme matière première dans la production du lait. Cependant, le programme de culture sur la ferme laitière est important.

Il est établi que l'industrie laitière constitue un excellent moyen d'utiliser et d'écouler les céréales et les gros fourrages produits sur la ferme. En somme, et dans une grande mesure, l'importance de l'entreprise laitière est réglée par la quantité de récoltes cultivées sur la ferme. On peut avoir une grande quantité en récoltant un petit rendement par acre sur un grand nombre d'acres, ou en récoltant un gros rendement par acre sur une étendue relativement faible. Le dernier plan est de beaucoup le plus avantageux, ainsi que le démontrent les enquêtes qui ont été faites sur les fermes qui produisent du lait et celles qui produisent du porc.

Une analyse de la production de lait sur les fermes, qui doit durer plusieurs années, est actuellement en cour d'exécution dans l'Ontario, et une enquête d'une année sur l'industrie porcine vient d'être terminée. Ces enquêtes sont conduites en collaboraion avec la Division de l'économie, du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa, et le Collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph. Nous extrayons de ces enquêtes certains chiffres se rapportant à l'année d'affaires finissant le 30 avril 1938 et indiquant l'effet des rendements de récoltes par acre sur le revenu de l'exploitant.

Sur 334 fermes qui expédiaient du lait pour la vente en nature, le revenu moyen de l'exploitant était de $798. Sur les fermes où le rendement des récoltes par acre était de 20 pour cent ou plus inférieur à la production moyenne de toutes les fermes, le revenu était en moyenne de $280. Le revenu moyen était de $1,000 par ferme lorsque le rendement de récoltes par acre dépassait de 20 pour cent la moyenne de toutes les fermes. La différence entre le revenu de ceux qui avaient de pauvres récoltes et ceux qui avaient de bonnes récoltes par acre se montait à $720 par ferme. Il a été fait une enquête semblable sur l'industrie de 258 fermes qui vendaient du lait pour la fabrication du fromage, des produits condensés ou du beurre. Le revenu moyen des fermes à faible rendement était de $258 contre $938 pour celles qui obtenaient de gros rendements. Cette amélioration dans le rendement des récoltes a causé une augmentation de $680 dans le revenu moyen. On a constaté des résultats tout aussi frappants sur les fermes où l'on élevait des porcs.

Les rendements moyens par acre des récoltes les plus importantes sur ces fermes laitières sont présentés; ils peuvent servir de base de mesure relativement à la production des récoltes — avoine, 31.8 boisseaux; blé, 28.3 boisseaux; orge, 27.6 boisseaux; grains mélangés, 33.9 boisseaux; maïs d'ensilage, 9.3 tonnes; foin de trèfle et de mil, 1.6 tonne; foin de luzerne, 1.9 tonne; foin de céréales, 1.3 tonne; pommes de terre, 119 boisseaux.

Presque tous les cultivateurs obtiennent pour une ou plusieurs de leurs récoltes des rendements qui dépassent la moyenne indiquée ici sur certains champ de leur ferme. Pour obtenir un gros revenu pour l'exploitant cependant, le rendement moyen des récoltes pour l'étendue

ELEVAGE DES PORCS

Un cochon qui crie vigoureusement est un cochon qui se porte bien

Un jeune cochon apprend bien vite à connaître le grincement des seaux dans lesquels on lui apporte sa nourriture, et il apprend encore plus vite à pousser des cris lorsque l'heure arrive où il lui semble qu'il devrait avoir quelque chose à manger. Ces cris sont peut-être un bon signe; le porc qui crie pour avoir de la nourriture et qui plus tard se couche pour dormir est généralement en bonne santé, dit M. B. Fraser, de la Division de la zootechnie du Ministère de l'Agriculture. En fait, les cochons en bonne santé sont prêts à manger à tout moment de la journée, mais il est préférable de leur donner des repas réguliers de bonne nourriture.

Bien nourrir les porcs sevrés, c'est en réalité continuer les bonnes méthodes d'alimentation commencées longtemps avant le sevrage. Il est bon de nourrir les porcs dans un coin réservé pour eux avant de les sevrer.

La moulée que l'on donne aux gorets en cours de sevrage ou qui viennent d'être sevrés peut se composer en grande partie de grains cultivés sur la ferme. Les balles d'avoine et d'orge contiennent trop de fibres pour les porcelets et l'on fera bien d'enlever ces balles au tamis. On peut y ajouter certaines moulées, de préférence le gru blanc. parties égales de moulée d'avoine, ne tamisée, et de gru blanc, ou des parties égales de moulée d'avoine, de moulé d'orge tamisée et de gru blanc, font un mélange idéal pour les porcelets. Les résultats des essais d'alimentation indiquent qu'il est bon de faire entrer des aliments riches en protéine dans le mélange de grains. Le lait écréfé, le lait de beurre ou un concentré protéique, rendent la nourriture plus savoureuse et sont essentiels pour assurer une croissance rapide et économique. A défaut de lait, on peut mettre de 10 à 12 pour cent de farine animale, de farine de poisson ou un concentré protéique dans le mélange. Les substances minérales sont importantes également et l'on recommande d'ajouter un simple mélange de substances minérales.

C'est une bonne pratique que de nourrir les porcelets souvent et peu à ya fois. Les restes de nourriture qui sûrissent peuvent causer des troubles de la digestion. Ce n'est pas trop que de donner 4 ou 5 repas par jour pendant 8 à 10 jours après le sevrage, à condition de ne jamais donner plus à la fois que les jeunes animaux ne peuvent consommer rapirement. Après cela on fera bien de donner 3 repas par jour jusqu'à ce que les animaux pèsent au moins 100 livres.

NIAGARA-FALLS. — Une résolution votée au congrès annuel de l'Association des commissaires d'écoles urbaines d'Ontario recommande au ministère de l'Education de l'Ontario d'établir un conseil provincial aux fins d'étudier les modifications à faire dans l'entraînement professionnel.

Aux Fermiers

RAPPORT DES RECOLTES

RESUME

Des conditions très favorables pour le commencement des grandes cultures de 1940 prévalent ce printemps dans le centre et le sud du Manitoba, le sud-ouest et l'ouest-central de la Saskatchewan et dans presque tout l'Alberta. La pluie en Alberta au début du printemps a retardé les semailles mais sur la fin de mai le temps plus chaud et les conditions idéales d'humidité font bien progresser les cultures. Dans le nord du Manitoba et dans le centre et le nord de la Saskatchewan et dans une petite partie du nord-est de l'Alberta, les conditions d'humidité sont très médiocres. Il faudra des pluies généreuses cet été pour permettre des récoltes dans ces secteurs. Tandis que léger est le dommage par lérosion en plusieurs districts, les dégâts des insectes sont faibles jusqu'à maintenant. Les sauterelles éclosent dans le sud de la Saskatchewan et en certaines parties du sud de l'Alberta mais on prend des mesures de contrôle là où c'est nécessaire. Le ver fil de fer cause peu de dommages. Près des trois quarts des emblavures de grains secondaires sont terminées et vers la fin de cette semaine presque toute la semence devrait être en terre. L'état des pâturages dans les régions où les approvisionnements d'humidité étaient abondants est satisfaisant mais dans le nord du Manitoba et le centre et le nord de la Saskatchewan ils sont médiocres. Le bétail a passé l'hiver généralement en condition passable ou bonne.

EN ALBERTA

La semaine dernière le temps a été idéal pour la croissance mais le long de la frontière de l'est la pluie aiderait beaucoup à la germination et à la croissance. Près de 97 p.c. du blé, 80 p.c. de l'avoine et 60 p.c. de l'orge sont semés. La germination est très uniforme et les cultures profitent de la chaleur et des excellentes conditions d'humidité. Les insectes ont causé peu de dommages. Dans la section nord-est de la province il y a besoin urgent de pluie. Dans le sud de l'Alberta, les sauterelles ont commencé à éclore en assez grand nombre. Les conditions de l'herbe sont excellentes. La croissance des pâturages est généralement bonne à travers la province. Le bétail a passé un bon hiver et est en excellent état.

EMPLOI DU LAIT ECREME

QUELQUES CONSEILS

Dans la plupart de nos exploitations agricoles le lait écrémé est la nourriture de base des porcelets; il importe de l'employer dans des conditions qui favorisent au maximum le développement de ces animaux, ce qui n'est pas réalisé partout.

Comment faire cailler le lait

Un savant éleveur donne des conseils pour faire cailler le lait dans des conditions favorables; il affirme qu'un lait improprement caillé occasionne souvent des maladies d'origine digestive et surtout provoque fréquemment des diarrhées persistantes.

Le plus mauvais, dit-il, est de donner aux animaux du lait bleu. Chacun le sait, mais cela arrive tout de même.

Il est tout à fait faux de conserver le lait caillé, comme cela arrive dans de nombreuses exploitations, jusqu'à ce que la caséine se sépare du reste du liquide et devienne floconneuse.

Un lait dans cet état ne nuira peut-être pas au grand bétail, mais il n'en tirera certainement pas tout le profit qu'il pourrait en tirer si le liquide lui était servi plus tôt. Pour le menu bétail il deviendra par contre un aliment dangereux.

Le lait écrémé caillé devra être utilisé, en principe, à l'état épais: il est plus appétissant.

Les récipients dans lesquels on mettra le lait à cailler devront être tenus dans un état de propreté parfait. Surtout durant les mois d'été, il faudra veiller à cela. Il faudra donc rincer ces récipients tous les jours.

Le lait écrémé, qui revient encore chaud de la laiterie, devra d'abord être refroidi, puis porté à environ 95 degrés, au moment où il est mis dans les récipients.

On y ajoute une petite quantité de lait de beurre frais en remuant légèrement. En ce cas, le liquide caille vite, et au bout de quelques heures, on a déjà du lait caillé épais.

Pendant la saison froide, il n'est pas utile de laver tous les jours les récipients; les restes de lait qui adhèrent contiennent encore aux parois fournissent une quantité suffisante de bactéries pour la fermentation lactique du nouveau lait et pour le faire cailler.

Cependant, une trop grande quantité de ces restes exerce un effet particulièrement dangereux durant la saison chaude; elle donne lieu à une liquéfaction rapide de la caséine. Les bassins murés peuvent se nettoyer difficilement et il est préférable de se servir de récipients en métal plutôt qu'en bois.

Le petit surcroît de travail exigé par le traitement judicieux du lait caillé, destiné au bétail, n'est pas une raison pour négliger les soins à donner à un aliment aussi important dont nous disposons dans notre exploitation agricole.

La meilleur utilisation du lait écrémé et la plus rationnelle est susceptible d'augmenter dans la plus haute mesure les revenus provenant de l'exploitation de la porcherie.

Comment remplacer la crème manquant au lait écrémé

De plus en plus dans les fermes où l'on tient à appliquer des méthodes rationnelles, on cherche à remplacer la matière grasse enlevée du lait au moment de l'écrémage, par une autre matière grasse, moins chère.

En effet, le lait écrémé a perdu sa matière grasse, mais contient encore toute sa matière azotée. Il est devenu beaucoup trop riche en azote pour les besoins d'un animal: l'organisme ne peut retenir qu'une fraction de cet azote trop abondant, et rejette le reste, ne pouvant l'utiliser en l'absence de matières grasses.

Pour mieux utiliser cette matière azotée, il faut rendre au lait la matière hydrocarbonnée enlevée sous forme de matière grasse, crème et finalement beurre, en ajoutant des matières hydrocarbonnées moins coûteuses.

La théorie et les expériences précises effectuées dans les laboratoires de zootechnie rejoignent ici la pratique, car il est connu des éleveurs soigneux que les matières hydrocarbonnées ou grasses, ajoutées au lait écrémé, réussissent très bien aux porcs d'élevage. Le lait écrémé doit donc être corrigé, par addition d'une quantité de produits représentant la différence entre le lait entier et le lait écrémé.

On arrive à ce résultat en ajoutant par exemple dix onces de fécule ou de farine de riz par pinte.

Certaines expériences montrent même que le porc se développe mieux avec du ait écrémé additionné de fécule ou de farine qu'avec du lait entier. Cela n'est intéressant qu'en théorie, car il est certainement peu d'agriculteurs qui nourrissent des porcs avec du lait non écrémé.

Mais il en est beaucoup qui leur donnent le lait écrémé résultant de la fabrication du beurre. Ceux-là ont intérêt à savoir qu'ils feraient une économie en ajoutant à ce lait écrémé la fécule ou la farine de riz qui rétablirait l'équilibre de sa composition et le rendrait plus entièrement assimilable en évitant le gaspillage de la matière azotée la plus coûteuse de toutes) que l'organisme du porc est obligé de rejeter en partie quand elle lui est donnée en trop grande quantité relative.

L'emploi du lait régénéré par cette méthode, à la place du lait écrémé ordinaire, donne des augmentations de poids supplémentaires à peine croyables.

C'est ainsi qu'avec 3 à 5 pintes de lait régénéré remplaçant le même volume de lait écrémé on a des gains journaliers passant facilement du simple au double, d'une livre à deux livres par exemple, et retombant à leur niveau primitif quand on revient au simple lait écrémé.

Ces résultats ont été obtenus sans aucune indisposition de l'animal au point de vue digestif. Il y a là un moyen très avantageux de rendre au lait sa pleine valeur nutritive par substitution de matières grasses bon marché qui mérite d'être suivi.

Les nombreux éleveurs de nos régions qui ne pratiquent pas encore ces méthodes scientifiques ont tout intérêt à en faire l'essai.

NOUVELLES

ANKARA. — L'état-major turc et des membres des ministères de la guerre et de l'intérieur ont mis la dernière main aux préparatifs de guerre de la Turquie, au cas où elle serait forcée d'entrer dans le conflit.

LONDRES. — La radio hollandaise a annoncé que M. Arthur Seyss-Inquart, autrefois chef nazi de l'Autriche, avait assumé la direction du gouvernement civil de la Hollande conquise.

ISTAMBOUL, Turquie. —On rapporte que la Bulgarie masse des troupes à la frontière de la Thrace et que la Turquie enverrait également des troupes à la frontière grecque pour faire face à cette nouvelle menace bulgare.

ROME. — La tension italo-vaticane signalée par l'interdiction du journal du pape, l'"Osservatore Romano", a diminué, car le numéro de ce quotidien a reparu aux kiosques de Rome.

GENEVE. — Le comte de Rouge, secrétaire-général de la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, a rapporté que plus de 5,000,000 de réfugiés se transportaient au nord de la France, en Hollande, en Belgique, au Luxembourg; ce qui crée le plus grand problème de réfugiés qu'ait connu le monde jusqu'ici.

LONDRES. — Plus de 1,500 femmes étrangères de Londres, y compris des domestiques, ont été internées.

On pense que jusqu'ici, 3,400 étrangères ont été arrêtées dans les Iles britanniques.

MEXICO. — La police recherche un américain nommé Georges Mink qui aurait été mêlé à la tentative d'assassinat perpétrée contre Léon Trotsky, la semaine dernière. On croit généralement que ce sont des agents occultes de la Guépéou soviétique qui ont organisé cette tentative d'assassinat pour débarrasser le parti communiste international de l'ancien révolutionnaire qu'ils considèrent comme rebelle aux autorités comunistes.

ROME. — L'Orient-Express, un train faisant le service entre Istambool à Paris, n'entrera plus en France. Milan sera le terminus. Le changement d'itinéraire a été effectué sur les ordres du gouvernement français.

CANBERRA, Australie. — D'anciens soldats australiens ont formé une "sixième colonne", pour combattre la "cinquième colonne".

PARIS. — Le gouvernement a prévenu la nation contre les efforts de la "cinquième colonne" pour créer de la panique ou tromper les autorités locales par des ordres falsifiés.

LONDRES. — Le nettoyage des suspects en vue de prévenir la formation d'une "cinquième colonne" nazie continue en Angleterre. On vient d'arrêter un officier de l'ambassade américaine, à laquelle on a cependant déclaré n'avoir pas eu officiellement connaissance de cette arrestation.

LIMA, Pérou. — Des équipes de travailleurs recherchent activement au milieu de débris et de décombres des victimes d'un tremblement de terre qui a fait 49 morts et près de 3,000 blessés. Les recherches se font à Lima et dans une ville des environs, Callao.

PARIS. — Le général Maxime Weygand, commandant en chef allié, a été soumis au feu d'avions allemands de bombardement durant une envolée aux quartiers généraux des troupes franco-anglo-belges et à son retour à bord d'un destroyer.

LONDRES. — Ted Bramley, chef du parti communiste de Londres, plusieurs pacifistes et une vingtaine de fascistes anglais ont été arrêtés dans une descente contre les suspects de 5e colonne, dit Scotland Yard. Il y a en tout quelque 70 fascistes confinés à la prison de Brixton.

PARIS — La France continue une guerre sans merci contre les éléments subversifs aptes à nuire à l'efficacité de la guerre. C'est ainsi qu'on ordonna à un tribunal militaire d'instruire un procès de trahison contre neuf communistes, autrefois membres de la chambre des députés.

Quel genre d'oreiller convient le mieux à un bébé?

—Un oreiller de crin.

POUR BIEN NOURRIR LES CHEVAUX

Dans quel ordre distribuer les aliments

L'hygiène alimentaire des chevaux demande à être surveillé avec plus de soins, peut-être, que celle des autres animaux domestiques.

Il ne suffit pas de surveiller la qualité des aliments qu'on leur donne et d'en régler aussi soigneusement que possible la quantité.

Il faut encore les leur donner, quand cela se peut, à des heures régulières; l'ordre dans lequel ils mangent présente aussi une réelle importance et voici, à ce point de vue, des conseils qui nous paraissent fort intéressants.

L'ordre dans lequel les aliments sont distribués au cheval, au cours du repas, est loin d'être indifférent à la bonne digestion, à la bonne utilisation de ces aliments, et partant au bon entretien de l'animal.

Or il est à cet égard bien des préjugés, des pratiques vicieuses qu'il importe de rectifier en se basant sur des données que nous fournit la physiologie de la digestion, et, notamment de la digestion gastrique, de la digestion de l'estomac.

Ce sont, en effet, d'une part la capacité de l'estomac, d'autre part la durée nécessaire du séjour des aliments dans l'estomac pour assurer leur bonne digestion, qui peuvent fournir des indications précieuses relativement à l'ordre dans lequel les aliments doivent être distribués.

L'estomac du cheval a une capacité relativement faible, quinze à dix-huit pintes en moyenne; encore, au cours de son fonctionnement l'estomac ne se distend-il que des deux tiers environ, soit une dizaine de pintes.

Or, quel est le volume des aliments qui, au cours d'un repas à ration normale, doivent passer dans l'estomac? Ce volume dépend d'abord de la quantité de l'aliment distribué, aussi de la quantité de salive nécessaire à la déglutition et à la digestion, quantité qui varie avec chaque aliment; c'est ainsi que le foin sec réclame pour sa bonne mastication environ quatre fois son poids de salive, alors que l'avoine n'exige qu'environ son poids de salive.

D'après ces données, on peut calculer que pour un repas composé de dix livres de foin et de sept livres d'avoine, le volume de la masse alimentaire qui arrive dans l'estomac est de 30 pintes environ, soit trois fois la capacité normale de ce viscere.

Il en résulte qu'au cours du repas l'estomac doit se vider trois fois pour faire place aux aliments ingérés, d'où cette conséquence que les aliments distribués en premier lieu ne pourront séjourner dans l'estomac qu'un temps assez limité, chassés qu'ils seront par les autres portions du repas.

Il est donc logique de distribuer d'abord des aliments dont la digestion gastrique peut être abrégée, alors au contraire que les grains, pour être bien digérés, doivent subir l'action prolongée du suc gastrique.

Il est donc logique de distribuer l'avoine après le foin, et assez longtemps après, afin de permettre à l'estomac de se vider en partie pour laisser une place assez large au foin.

Mais un autre élément intervient, l'eau l'abreuvement, qui joue un rôle important sur la digestion des aliments, et qui, absorbée au cours du repas, diminue la capacité utile de l'estomac, ou chasse vers l'intestin, avant qu'ils aient subi la complète digestion gastrique, les aliments contenus dans l'estomac.

Comment donc est-il possible de régler au cours d'un repas la succession des trois éléments de la ration, foin, grain, eau, de manière à permettre leur utilisation la meilleure?

Considérons par exemple le repas du matin.

Dès le réveil on distribuera au cheval la ration de foin; en tenant compte du fait qu'il faut au cheval environ une heure pour manger et digérer cinq livres de foin, on réglera, d'après l'heure du départ pour le travail, la quantité de foin qui pourra être donnée à ce premier repas.

Une heure ou une heure et demie après, on conduira le cheval à l'abreuvoir, puis on donnera la ration de grain.

Dans ces conditions l'avoine arrivera dans un estomac à peu près vide et dont la sécrétion aura été excitée par le séjour du foin préalablement consommé; ainsi l'avoine se trouvera dans les meilleures conditions pour assurer sa digestion gastrique, et, en outre, l'estomac du cheval ne sera pas surchargé au cours du travail.

Cet ordre de distribution: foin, **eau, grain, sera respecté aux autres repas**. A midi on donnera une petite quantité de foin, puis, après l'abreuvoir, la ration de grain.

On réservera pour le repas du soir la plus grande partie des aliments de lest (foin et paille); ainsi le cheval aura tout le temps nécessaire pour bien mastiquer ces aliments et assurer leur complète digestion gastrique. L'avoine distribuée en dernier lieu sera elle-même au cours du repos nocturne, dans les conditions les meilleures pour être bien digérée.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	18
No 3 C.W.	16½
Fourrage No 1	16½
Fourrage No 2	14
ORGE —	
No 1 C.W.	19
No 2 C.W.	19
No 3 C.W.	17
SEIGLE —	
No 2 CW.	29
No 3 C.W.	24
No 4 C.W.	22
BETAIL	
Bouvillons de choix	7.25 à 7.50
Ordinaires	6.50 à 7.25
Génisses de choix	6.50 à 7.00
Ordinaires	5.75 à 6.25
Vaches de choix	4.25 à 5.25
Ordinaires	3.25 à 4.25
Taureaux	3.50 à 4.50
Veaux de choix	7.25 à 8.00
Cochons pour bacon	7.25
Moutons d'un an	8.50
BEURRE	
No 1	23
No 2	21
No 3	18
CREME	
Spéciale	19
No 1	17
No 2	13
OEUFS	
A	13 à 15
B	12 à 14
C	10 à 12

NEW-YORK.—La British Broadcasting Company a annoncé en allemand, que trois cents soldats autrichiens, qui se trouvaient avec les forces allemandes à Oslo, Norvège, s'étaient mutinés et avaient été exécutés.

QUEBEC. — Le service de la protection des forêts a été notifié que des petits feux de forêt ont éclaté dans trois régions de la province, soit sur la Côte nord, dans le district du Saint-Maurice et dans le nord de Montréal.

ITINERAIRE DE LA VISITE PASTORALE

Son Excellence Mgr J-H. MacDonald conférera la confirmation au cours des mois de juillet et août

Voici la liste des endroits que S. Excellence Monseigneur l'Archevêque visitera et les dates respectives de ces visites:

Endroits — Date de la visite

Juillet

Endroits	Date de la visite	
Brosseau	le 8	p.m.
Lafond	le 8	soir
St. Brides	le 9	a.m.
Cork	le 9	p.m.
Ashmont	le 9	soir
St. Vincent	le 10	a.m.
Flat Lake	le 10	p.m.
Rife	le 10	soir
St. Lina	le 11	a.m.
Therien	le 11	p.m.
Bonnyville	le 12	a.m.
Enshaw	le 12	p.m.
Gurneyville	le 12	soir
Fort Kent	le 13	a.m.
LaCorey	le 13	p.m.
Cold Lake	le 14	a.m.
LeGoff	le 14	p.m.
Ardmore	le 14	soir
Beaverdam	le 15	a.m.
Frog Lake	le 15	p.m.
Elk Point	le 16	a.m.
Heinsburg	le 16	p.m.
Gibbons	le 22	a.m.
Redwater	le 22	p.m.
Opal	le 23	a.m.
Waugh	le 23	p.m.
Radway	le 24	a.m.
Thorild	le 24	p.m.
Mapova	le 24	soir
Warspite	le 25	a.m.
Smoky Lake	le 25	p.m.
Bellis	le 25	soir
Vilna	le 26	a.m.

Août

Endroits	Date de la visite	
Barrhead	le 1	a.m.
Naples	le 1	p.m.
Mosside	le 1	soir
Dapp	le 2	a.m.
Jarvie	le 2	p.m.
Westlock	le 3	a.m.
Tawatinaw	le 7	a.m.
Rochester	le 7	p.m.
Perryvale	le 7	soir
Athabasca	le 8	a.m.
Grossmont	le 8	p.m.
Donatville	le 9	p.m.
Boyle	le 9	soir
Plamondon	le 10	a.m.
Lac des Oeufs	le 10	p.m.
Lac La Biche Mission	le 11	a.m.
Grande Baie	le 11	p.m.
Grandin	le 12	a.m.
Normandeau	le 12	p.m.
Bever Lake	le 13	a.m.
Venice	le 13	p.m.
Lac La Biche	le 14	a.m.

MORINVILLE

La disparition de notre restaurant chinois avec l'incendie qui a emporté une partie de notre village, nous a valu la naissance de deux autres restaurants M. Montpellier en a ouvert un dans son hôtel et il est tout-à-fait fashionable. M. A. Chalifoux en a fait autant dans l'ancien magasin de M. Albert Roy. Là également la maison a été disposée d'une manière très intéressante. Ces deux nouvelles maisons de commerce attendent la clientèle qui ne devrait pas leur faire défaut à cette saison de l'année.

* * *

M. Louis Tremblay nous est revenu de l'hôpital et a pris la direction de son garage. Il semble bien remis de la maladie qui le minait depuis un certain temps et nous ne doutons pas que peu à peu les affaires reprendront comme autrefois.

* * *

Mme Arcand, autrefois Demoiselle Jeanne Guy, est en promenade dans sa famille. Il est inutile d'ajouter combien elle fut bienvenue au foyer paternel qu'elle n'avait pas vu depuis près de trois ans.

* * *

Durant toute la semaine dernière l'attention de notre population a été portée vers la Belgique. Ce fut d'abord la défection du roi Léopold à la cause des alliés. Puis ce fut la retraite si difficile des Anglais et des Français qui s'étaient portés à son secours quelques semaines auparavant. Heureusement cette retraite semble être un fait accompli aujourd'hui et nous attendons d'autres développements de la si terrible guerre. En attendant remercions la Providence de nous avoir établis si loin de tout danger et prions La de mettre fin à ce conflit, le plus tôt possible.

PLAMONDON

Le 26 dernier nos jeunes gens du club de base-ball gagnaient la partie sur les joueurs d'Amber Valley. La victoire est d'autant plus signalée que nos jeunes sports l'ont emportée sur des gens jusqu'ici réputés les meilleurs joueurs de baseball des environs et même d'ici à bien loin. La joute, fortement contestée, a donné le record de 9 à 8. Invitation aux amateurs de baseball de venir mesurer leur valeur à celle de nos jeunes champions.

* * *

Baptêmes:—Le bébé de M. et Mme François Ulliac a reçu au baptême les noms de Paul Joseph Girard. Parrain et marrain: M. et Mme Jean Marie Ulliac, oncle et tante de l'enfant.

Le bébé de M. et Mme Gabriel Ladouceur a été baptisé sous les noms d'Abel Joseph. Parrain et marraine: M. et Mme Maxime Ladouceur, grands parents du petit garçon.

A BONNYVILLE

Une bonne pluie, fine, serrée et bienfaisante apporta la fraîcheur réclamée par les champs et un sourire très épanoui sur la figure de tous dans la région. Au-delà d'un pouce d'eau est tombé vendredi et samedi dernier.

* * *

Le puits que l'on creuse au couvent est rendu à 310 pieds et on est encore dans la glaise bleue: c'est le plus profond que l'on ait jamais pénétré ici jusqu'à date. Le creusage se continue.

* * *

Notre caisse populaire est maintenant ouverte et en fonction. Le comité de direction ont élu leur président, M. Oscar Nobert, leur vice-président, le Dr S. Sabourin et nommé leur gérant M. Théodore Lambert.

* * *

M. Paul Bougie est à construire une extension considérable à sa résidence. Cela ajoutera à son apparence et fournira l'espace voulue.

M. Hébert, notre boulanger, bâtit également pour sa boulangerie. Mme U. Lambert a fait transporter sa maison sur la rue principale où elle habitera prochainement.

* * *

Les jeunes filles du village ont organisé une équipe de balle molle pour jouer contre les filles de l'école. Tandis que les jeunes gens commencent à jouer avec les clubs environnants. Cela crée de l'animation et de l'émulation.

* * *

La journée-record à la crèmerie locale fut bien celle de lundi, aujourd'hui: 378 bidons. Que sera-ce dans un autre mois? M. Théodore Lambert est maintenant employé à la crèmerie.

M. Augustin Binette a acheté le plant électrique de M. Hector Maheu; il en a pris possession le 1er juin. M. Maheu projette un voyage dans l'Est.

MM. Jos. Dubuc, J.-N. Vallée et Frank Gingras sont de retour d'un voyage à la Rivière-la-Paix. La pluie les a pressés de retourner.

M. le vicaire Ricard est allé à Edmonton la semaine dernière.

M Zénion Tremblay est parti cette semaine pour Montréal où il fera sa demeure. Sa famille suivra sous peu. Nous leur souhaitons bonne chance et bonheur.

OTTAWA. — Le Canada a engagé dans son effort de guerre, du 1er septembre au 31 mars, la somme de $326,248,948, a déclaré le ministre des Finances, l'hon, J.-L. Ralston.

OTTAWA. — Le gouvernement informait M. Alan Cockeram, député de York-Sud, que depuis le début de la guerre l'on avait interné 409 aubains de pays ennemis et que, de ce nombre, l'on en avait remis 145 en liberté. M. Cockeram apprenait en outre que ces remises en liberté n'avaient été faites que sur réception de rapports du tribunal chargé de faire enquête dans chaque cas.

SHERBROOKE. — Bien qu'aucune décision n'ait été prise encore, il se peut que la tenue de l'exposition de Sherbrooke soit contremandée.



Notre souper "Pot Luck" de dimanche soir, le 19 mai, fut excellent. Surtout les "fèves" de notre présidente du cercle Jeanne d'Arc, Mme J.-E. Gagnon. Mais, nous nous étions choisi une salle beaucoup trop grande; nous étions tous blottis à un de ses bouts, et l'autre bout semblait ne pas aimer cela. La soirée se passa aux cartes. Il y eut beaucoup de prix. Peut-être la liste des gagnants serait-elle aussi longue que celle des perdants. On joua au bridge, au grand plaisir de Mme Asselin, qui trouve que les gens de Los Angeles le jouent très bien. Elle y gagne même une paire d'infiniments petites chaussettes tricotées, une nouveauté. On joua aussi au 500, et Laurent Farrell, fils de Mme Asselin de St-Albert, Alberta, gagna une paire de bretelles (qu'il ne mettra jamais), et ce correspondant gagne le "booby price"; distraction, vous comprenez. Entre le souper et la partie de cartes, le Cercle Jeanne d'Arc eut son assemblée générale. Juste comme on commençait à discuter nos petits détails, notre présidente annonce qu'elle démissionne. Ordre du médecin. Il nous faudra recommencer une élection. Après cette perte, et si subite, il n'est pas surprenant que ce correspondant eut gagné le prix de "dernier" à la partie de cartes de cette semaine. Pour raccomoder les choses, disons qu'il gagna le premier prix du 500, à celle chez Mme Lee Wright, le soir précédent.

* * *

Notre danse du 25 mai aussi fut excellente. Beaucoup de présidents d'autres clubs de langue française se rendirent chez-nous, nous parler au microphone du "War Relief". Ils nous touchèrent, et nous y répondrons.

* * *

On vous a parlé de notre dernier tremblement de terre, dans la vallée Impériale, à 150 milles au sud d'ici? Naturellement. On se donne plaisir partout ailleurs de tracasser la Californie, ce pays choisi, lorsqu'il lui arrive quelques petits travers. Tous nos sages prédicateurs de morale de toutes races et croyances ont beau nous avertir que la petite jalousie piquante entre les individus, les localités, et les nations n'est pas gracieuse, elle existe tout de même.

* * *

Le petit Raymond Smith, 6 ans, eut le plaisir d'avoir à sa fête d'anniversaire de naissance, quatre de ses grand'-grand'-mères. Encore mieux, la petite Linda Steadham, 3 mois, possède onze de ses grands'-parents; elle a 4 grand'-parents, 4 grand'-grand'-parents et 3 grand'-grand'-grand'-parents. Connaissez-vous mieux? aussi bon?

PICARDVILLE

Pique-Nique Annuel

Dimanche, le 16 juin courant, la paroisse de Picardville aura son grand Pique-Nique annuel.

Entre autres attractions des courses de chevaux se tiendront sur le terrain de M. Henri Breault.

Toutes les paroisses avoisinantes seront représentées.

Invitation cordiale à tous.

Edmonton — St-Edmond

Une trentaine d'élèves de notre école ont pris part au Concours de Français vendredi dernier.

* * *

Le R.P. Genest, recteur du Collège des Jésuites a chanté la grand'messe et prêché le sermon ici dimanche.

* * *

M. et Mme A. Garon sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Picardville où ils ont visité leurs enfants.

* * *

Malades:—

M. Jean-Paul Poulette est à l'hôpital depuis plusieurs semaines déjà.

M. Labranche gravement malade.

M. Ernest Leclerc, fils de M. et Mme Edmond Leclerc a été opéré pour l'appendicite vendredi dernier.

A tous nous souhaitons un complet et prompt rétablissement.

* * *

Départ:—

M. Michel Royer et Gérard Verrier se sont enrôlés dans l'armée la semaine dernière et partent pour Calgary lundi. Félicitations et bonne chance!

PREMIERE COMMUNION A SAINT PAUL

Dimanche, le 26 mai, à la messe de 8.30 heures, nous avions, le bonheur de voir se dérouler sous nos yeux la belle et si impressionnante cérémonie de la Première Communion. Quarante de nos petits enfants soigneusement préparés pendant de longues semaines purent enfin posséder Celui que leur coeur désiraient si fort.

L'église était littéralement remplie, la plupart des parents de ces enfants ayant tenu à s'approcher de la Sainte Table en cette circonstance. Notre Père Curé célébra luimême la messe. Avant la communion il adressa quelques mots aux futurs communiants et aussi aux parents. Les élèves du Couvent de l'Assomption firent les frais du chant. Entr'autres pieux cantiques elles chantèrent avec beaucoup d'âme "C'est le Grand Jour".

Immédiatement après la messe nos chers communiants se consacrèrent au Sacré-Coeur et à la Ste-Vierge, renouvelèrent les promesses de leur baptême et furent aussi reçus du Scapulaire du Mont-Carmel.

* * *

Dimanche après-midi à trois heures avait lieu la procession de la Fête-Dieu. Une foule nombreuse et recueillie y prit part. Les membres de nos diverses congrégations s'étaient fait un devoir de faire cortège à Jesus-Hostie. Une première bénédiction fut donnée au beau reposoir érigé à notre école par nos dévouées religieuses puis la procession se remit en marche vers l'église où un salut solennel fut chanté avec piété par la foule des paroissiens.

Pour répondre à l'appel de notre bien-aimé Archevêque qui a demandé des prières publiques pour la paix, le T. S. Sacrement demeura exposé jusqu'à sept heures et demie du soir alors qu'une nouvelle bénédiction couronna cette belle journée consacrée à honorer le Roi des rois.

* * *

Nous avons appris avec regret l'accident sérieux qui est arrivé vendredi le 24, à Monsieur Robert Coté de Lafond, employé à l'un de nos grands magasins. Son automobile étant venue en collision avec un camion à gazoline il fut grièvement blessé et transporté d'urgence à l'Hôpital Ste-Thérèse où il est dans un état très critique. Espérons que le Bon Dieu le conservera à sa chère famille.

* * *

Ces jours derniers la famille Landreville avait le plaisir le recevoir la visite de Mesdemoiselles Ella et Paulette Pepin d'Edmonton.

Mercredi le 29 mai, est décédé à l'Hôpital Ste-Thérèse, Monsieur Robert Coté de Lafond. Ce monsieur était employé dans un magasin ici depuis plusieurs années. Grièvement blessé le 24 mai dans un accident d'automobile il a été enlevé en quelques jours à l'affection des siens.

Ses funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale de Lafond, samedi, le 1er juin.

R. I. P.

CHAMBRE DE COMMERCE DE FALHER

M. Gérard Doucet de Falher avait l'honneur de recevoir la visite de ses deux frères de St-Paul, MM. Ovide et Alfred Doucet, tous deux accompagnés de leurs épouses.

* * *

M. Garneau vient d'ouvrir un second garage à Falher.

* * *

Le Comité régional de l'A.C.F.A. s'est réuni à Falher dans le but d'organiser les grandes journées patriotiques à la fin de juin. Il a décidé que le congrès durera deux jours. Le 29 juin nous aurons une journée d'étude sur la coopération économique. Le R.P. P.-E. Breton, O.M.I. donnera un discours sur "Le travail coopératif dans l'Alberta." Deux laics traiteront de sujets pratiques; d'abord: "Les réalisations pratiques et les difficultés dans le domaine de la coopération économique pour notre district"; et ensuite: "L'avenir coopératif dans le district"

Nous donnerons plus de détails la semaine prochaine. Chaque paroisse canadienne française fournira des chars allégoriques et le ralliement des enfants de la région sera sûrement un numéro attrayant du programme. Tous les canadiens français de l'Alberta sont cordialement invités à ce petit congrès d'éveil national.

* * *

La chambre de commerce a eu une réunion semestrielle vendredi dernier M. Paul Sicotte a été maintenu à la présidence, M. Charles Gagnon à la vice-présidence, M. Jos. Alonzo Choquette devient secrétaire, tandis que MM. Cyrille Roy, Donat Gagnon, J.-O. Olivier avocat, Charles Guénette, Roméo Desfossés, Odilon Bégin ont été maintenus à leur fonction de directeurs, et M. Lionel Chalifoux et Oliva Aubin sont pour la première fois nommés directeurs. La réunion a été très active, 31 membres étaient présents malgré l'état piteux des chemins.

La chambre de commerce a décidé d'organiser une beurrerie co-opérative. A cette fin immédiatement un comité d'organisation a été élu, et si nous remarquons la valeur des hommes choisis nous n'avons pas de doute du résultat. L'affaire ira de l'avant, MM. J.-B. Langelier, Aurélius Servant, Oliva Aubin, Charles Guénette et Jos. Tremblay, nous l'assurent.

* * *

M. Dufour de Chandler, Gaspésie son épouse et son fils sont à Falher depuis vendredi dernier. M. Dufour est le premier fruit du grand travail de M. l'Abbé St-Pierre, missionnaire colonisateur. Cette première famille visite les terres avant de s'installer définitivement. Nos félicitations à M. Dufour et nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

LE FORT "NORMANDEAU"

RED DEER, ALBERTA

O mon histoire! écrin de perles ignorées:
Je baise avec amour tes pages vénérées,
Et je salue avec respect ton volume sacré, etc. . .
(Louis Fréchette)

4ème article

Le 2 mai 1940—Assemblée annuelle de l'Association, élection de l'exécutif, résolutions, etc. L'an dernier, M. Louis Normandeau, agent bilingue pour le Wheat Pool, rencontrait par hasard le président, M. Gaetz, qui lui fit visiter le vieux fort restauré et lui fit promettre de venir assister à quelqu'une de leurs fêtes. L'invitation était trop pressante et l'occasion trop belle pour la manquer en ce deux de mai courant.

Aussi la routine de l'assemblée terminée, le visiteur fut invité à prendre la parole. Après les félicitations d'usage pour le beau travail d'organisation en Association et les résultats obtenus depuis cinq ans à peine, le jeune rejeton de la famille ancestrale des Normandeau intéressa vivement son auditoire en retraçant à grands traits l'origine de la famille Normandeau à travers le pays depuis trois cents ans environ.

Venues de France pour coloniser ce pays du Canada, ces familles s'établirent l'une à Québec ou plus précisément à Charlesbourg et une autre à Ste-Anne de Bellevue, sur l'île de Montréal. La première essarma tout autour de Québec, à l'île d'Orléans et jusque dans les parties canadiennes et acadiennes des provinces maritimes. L'autre, après avoir pris ses positions dans presque toutes les paroisses de l'île de Montréal, traversa le fleuve au sud et se répandit dans tout le district de Beauharnois il y a cent ans. Lorsque la partie limitrophe du Québec à l'Ouest, les comtés de Russell et de Prescott s'ouvrirent à la colonisation, quelques familles du même nom allèrent défricher des terrains sur les bords de la Scotch River, etc.

Il y a une soixantaine d'années, un grand'oncle, le père Arsène, avec sa belle famille de cinq grands garçons et trois filles, vint coloniser la nouvelle paroisse de La Broquerie, au Manitoba. Vingt ans après un jeune abbé partait aussi de Beauharnois pour l'Alberta. Après avoir prêché et pratiqué l'évangile de la colonisation à domicile dans le district d'Edmonton, il alla prêcher ce même évangile au dehors, dans les provinces de l'Est et aux Etats-Unis pendant 7 à 8 ans. Depuis une dizaine d'années, il s'est occupé de l'organisation de nouvelles paroisses dans le district de la Rivière la Paix, notamment à Girouxville et actuellement à Joussard, sur le bord du petit Lac des Esclaves.

Après lui, tour à tour, dix membres de sa famille sont venus prendre leur part à cet héritage commun défendu par l'un des nôtres dans cette partie de l'Alberta, le district d'Edmonton où ils sont établis à demeure. "And they are there to stay", comme on a écrit des colons canadiens-français qui envahirent un jour la soi-disant réserve de Kapuskasing, en Ontario.

De même pour un certain nombre de familles terriennes qui vinrent s'établir il y a une trentaine d'années dans le nord de la Saskatchewan. Finalement jusque sur les bords de l'Océan Pacifique, dans la Colombie Canadienne, des Normandeau-Deslauriers, tout comme les précurseurs, continuent les traditions ancestrales de la race, de la famille et Dieu merci, de l'Atlantique au Pacifique, lorsqu'un Normandeau rencontre un autre Normandeau il est fier et glorieux de son nom, de sa lignée ascendante et descendante, et c'est avec une satisfaction légitime bien méritée qu'il peut chanter en choeur avec un millier de Normandeau canadiens-français:

O Canada, terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons (glorieux;
Car ton bras sait porter l'épée
Il sait porter la croix;
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur de foi trempée
Protégera nos foyers et nos droits

Ouvrant alors une parenthèse sur l'histoire du Canada et la conservation de ce même pays à la Couronne britannique par les Canadiens français, M. Normandeau fait une allusion des plus heureuse et très bien appropriée à la circonstance en constatant qu'aujourd'hui, à Red Deer même, ce sont de nouveaux Canadiens de race et de religion différentes qui conservent le souvenir d'un nom français et d'un passé qui a permis à la colonisation et à la civilisation de s'étendre partout dans ces nouvelles provinces... et d'y répandre les bienfaits d'une société bien organisée, travaillant la main dans la main au développement de ce magnifique pays dans l'union, la paix, la concorde qui continueront de fleurir à l'ombre du vieux fort Normandeau aujourd'hui demain, et toujours!

Inutile d'ajouteur que ce petit quart d'heure de leçon d'histoire familiale, locale et nationale fit grande impression sur l'auditoire plutôt restreinte de l'après-midi, à ce point qu'on demanda à M. Normandeau de vouloir bien adresser la parole sur le même sujet le soir à la danse des Old Timers. Le mot avait couru dans toute la ville et la salle était littéralement bondée le soir et pour exécuter les vieilles danses, quadrilles, jigues et rigodons de l'ancien temps et pour entendre parler de la petite histoire locale, notre histoire à tous, cet écrin de perles ignorées, etc.

En remericant l'hôte d'honneur de la soirée, M. le président annonce le grand pique-nique annuel de l'Association sur le terrain du Fort le premier juillet; il y aura jeux, courses, amusements de toutes sortes et discours. Invitation générale à tous d'être présents et en particulier à M. Normandeau de venir donner une autre tranche de notre histoire qui servira d'inspiration pour la jeunesse qui monte.

J.-A. Normandeau, ptre.
Curé de Joussard, Alta.

CELEBRATIONS A BEAUMONT

Dimanche le 26 mai, grande fête, c'était la Fête-Dieu. Aussi de bonne heure dimanche voyons-nous les Soeurs avec quelques élèves en train de dresser un beau reposoir, le premier depuis la construction du couvent neuf. Il y avait aussi des hommes à l'oeuvre pour planter des balises depuis le reposoir jusqu'à l'église qui sous le soin des dames de l'autel était aussi à neuf, ce journ-là, avec un bon ménage: prélart, verni, enfin jusqu'à notre semeur décoré par les dames de l'autel, fêtant la Fête-Dieu. La procession eut lieu après la grand'messe avec toutes les bannières, drapeaux, oriflammes, petites jeteuses de fleur. C'est M. Albert Bérubé, conseiller en charge, qui conduisit la procession, les quatre autres conseillers portaient le dais. C'est le R.P. LeChevallier qui toujours au milieu de nous, en attendant la nomination d'un nouveau curé, chanta la grand'messe et fit la procession. Enfin tout le monde aidant ce fut une belle fête, ce jour étant aussi le jour de prière demandé tout le monde suivait bien recueilli.

* * *

Dimanche le 26 mai au soir, nous avions les élèves du juniorat qui nous jouèrent deux belles pièces: première un drame intitulé "Si tu Veux"; on représente un jeune homme dans l'incertitude du chemin qu'il doit prendre celui de la prêtrise ou du monde. La deuxième une comédie en trois actes le titre: "L'oncle du Canada". On eut entre actes de chants et fanfare. Ce fut une belle soirée sous le patronage des enfants de Marie avec Mlle Annette Vaugeois comme présidente. Il y eut aussi la râfle d'un joli coussin, doné par Mlle Annette Vaugeois et gagné par M. Edmond Bellshon. Un gouter fut servi aux acteurs par les enfants de Marie. Chacun s'en retourna content d'avoir passé une aussi agréable soirée et espère que ces acteurs nous reviendront encore. Merci aux acteurs et grand merci aux enfants de Marie de nous avoir obtenu ce divertissement.

* * *

C'est avec regret que nous avons appris la séparation de la Belgique d'avec les Alliés. Nous avions pensé que Léopold III comme son père Albert se tiendrait avec les Alliés jusqu'au bout, car tout le monde se rappelle comment ce petit peuple héroïque combatit l'invasion en 1914. Des raisons sans doute bien graves ont décidé le Roi des Belges à agir ainsi.

* * *

Cette semaine mourait à Hollywood, Californie, M. Bernard Lambert. C'est un ancien de Beaumont dont toute la famille est ici. Marié à la fille de Mme Edmond Vallée d'ici, il alla s'installer à Hollywood il y a 15 ou 16 ans. Mais là comme ailleurs la mort frappe puisque M. Lambert est mort encore jeune. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme et 6 enfants, 3 garçons et 3 filles, tous en Californie; 2 frères en Californie aussi, et 1 frère et 1 soeur, Mme Olivier Lachance de Edmonton. A toutes ces familles nos vives sympathies.

VIMY

Nos fermiers auront fini leurs semences; et le premier grain semé a une très belle apparence; ce qui encourage beaucoup.

* * *

La soirée qui a eu lieu ici a rapporté une jolie somme de soixante et cinq piastres et la râfle d'un mouton donné par M. Blanchette et gagné par Mlle E. Shoultes, a rapporté la somme de quarante-huit piastres. Le tout au profit de l'église.

* * *

M. L. St-Arnaud a acheté le garage de M. Crueger; il se propose d'avoir un garage tout à fait moderne; M. N. Carrière est son mécanicien. Bon succès à nos deux jeunes!

* * *

M. F. Lachance est à construire une nouvelle demeure sur son lot dans le village.

* * *

Mariage: On annonce le mariage de Mlle J. Riopel et M. A. Chrétien.

VANCOUVER. — Un incendie a détruit deux chantiers maritimes et deux fabriques de moteurs de navires, ici, et les dommages s'élèvent à $100,000.

Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

La police a entrepris une enquête.

Pique - Nique Annuel de Picardville le 16 Juin

Le mouvement Coopérateur

FONCTIONNEMENT D'UNE CAISSE POPULAIRE MODELE

Extrait du rapport annuel du secrétaire-gérant de l'Union Régionale de Montréal

Le gérant de cette caisse modèle vous dirait: Messieurs, dans ma caisse, mes directeurs prennent une part active dans toutes les opérations et, en s'y intéressant toujours davantage, ils éprouvent une certaine satisfaction personnelle: celle du devoir accompli.

J'ai besoin de ces apôtres vigilants pour la propagation de cette belle oeuvre dont les bienfaits sont de plus en plus appréciables. Bien entendu ils sont tous sociétaires et même plus encore, ils sont mes déposants les plus réguliers: ils payent d'exemple. Il envisagent toute la responsabilité qui pèse sur eux.

L'un d'eux signe avec moi tous les chèques ou, au moins ceux qui excèdent $500.00 ou $1000.00. Ils exigent qu'il y ait toujours deux personnes à chaque visite au coffret de sûreté.

Le boni qu'ils distribuent aux sociétaires vient toujours des bénéfices nets... et, avant d'augmenter le taux de ce boni, ils accordent aux emprunteurs une diminution d'intérêt sous forme de RISTOURNE, contribuant ainsi au bien-être de ceux qui donnent des bénéfices à la caisse.

Ma caisse paye à chacun des officiers un abonnement à notre revue "LA CAISSE POPULAIRE DESJARDINS"; c'est leur seule rémunération...

Mes directeurs apprécient le rapport de l'inspecteur qui confirmera leur bonne administration ou qui les éclairera sur toutes les opérations de leur caisse. Si parfois quelques irrégularités sont mentionnées c'est avec reconnaissance que ces remarques sont acceptées et avec empressement que les corrections sont effectuées.

Les trois comités, en assemblée conjointe, prennent connaissance de ce rapport et, après étude approfondie, un accusé de réception est envoyé à la Fédération.

Et qu'elle preuve de bonne volonté quand, à sa visite subséquente, l'inspecteur constate que tout est rentré dans l'ordre!

MES COMMISSAIRES DE CREDIT ne prêtent qu'aux sociétaires car ils savent que des prêts à des non-sociétaires sont illégaux et ne s'exposent pas à être tenus personnellement responsables de tels prêts

Ils ont enfin accepté la directive de toujours exiger une caution (au moins une) pour tous les prêts sur billets et les sociétaires leur savent gré de leur prudence.

Les billets passés dus sont renouvelés sans délai et ces remises minimes permettent aux emprunteurs de se libérer de leurs obligations envers la caisse.

Dans tous les dossiers hypothécaires, mes commissaires de crédit trouvent le certificat de recherches, l'avis d'adresse, le dernier reçu de taxes et les polices d'assurances en vigueur.

Leurs attributions consistent encore à surveiller la rentrée des fonds car si prêter est facile, faire rembourser l'est quelquefois moins Pourtant ce sont les remises régulières qui permettent aux autres actionnaires de bénéficier de l'argent de la caisse.

MES CONSEILLERS DE SURVEILLANCE contrôlent les pièces justificatiives, revisent les dossiers justificatives, revisent les dossiers hypothécaires, font régulièrement le pointage de toutes les opérations. Ils jouent un rôle préventif, un rôle de première importance qui devrait être mieux compris cependant. Ils dressent procès-verbal de toutes leurs délibérations. Avant de signer les rapports mensuels, ils vérifient les chiffres pour se rendre compte de leur exactitude.

Le gérant de cette caisse modèle continue:

Dans mon grand-livre d'épargne, aucun compte à découvert; dans ma caisse aucun chèque sans provision, aucun chèque d'accomodation. Ma balance qotidienne est inscrite dans un livre spécial. Mon encaisse ne dépasse jamais la somme déterminée par mon assurance ou par mes directeurs. Mes assurances: fidélité, vol, feu, etc. sont en force et, de ce côté, aucune inquiétude.

Mes deux copies de rapport mensuel sont signées par mes conseillers de surveillance; naturellement, tous les chiffres sont exacts et ce rapport est complet. Je me fais aussi un point d'orgueil de n'être pas le dernier à faire parvenir ces deux copies à l'Union régionale.

Pour ce qui est de mon rapport statistique, si je ne puis le faire signer par l'inspecteur lors de son passage et dans les soixante jours qui suivent la clôture de mon année sociale, je l'envoie directement à la Fédération après l'avoir fait contresigner par mes conseillers de surveillance et l'avoir fait assermenter. J'en conserve une copie pour mes archives.

(La Caisse Pop. Desjardins)

COMPAGNIES COOPERATIVES DE GAZOLINE ET D'HUILE

Coût de l'équipement pour station de service

Le coût de cet équipement dépend du type de bâtisse, du volume d'affaires anticipé, etc. L'équipement suivant servirait une station ordinaire. Les prix son ceux des manufactures de l'Ouest. Plusieurs autres petites choses seraient probablement nécessaires:

2 pompes de gazoline (visible) de 10 gallons ($88.00 chacune): $176.00

2 réservoirs de gazoline sous-terrani de 550 gallons avec attachements ($35.00 chacun) 70.00

6 dispensateurs de 30 gallons pour huile lubrifiante ($14.00 chacun): 64.00

1 compresseur d'air automatique de ½ c.-v. 120.00

2 assortiments de 8 bouteilles pour service ($3.00 chacun) 6.00

1 chaudière pour remplir radiateur 1.05

1 hydromètre pour radiateur: 2.25

TOTAL $459.00

Intérêt sur parts de capital

Le taux maximum de l'intérêt sur les parts du capital devra être décidé et incorporé dans les statuts originaux. Le taux ne devra pas être plus haut que le taux légal en vigueur dans la localité. En tout cas il ne doit pas varier avec les économies de surplus, mais il peut varier si l'association a besoin de plus ou de moins de capital et ainsi désire réduire ou augmenter cette forme d'encouragement aux obligataires eux-mêmes.

Avant que ce taux soit décidé, on doit consulter la loi coopérative puisque dans quelques états le taux de l'intérêt à payer sur les parts est fixé par la loi.

Réunions

Ordinairement les réunions générales des actionnaires se tiennent à tous les trois mois. Il est mieux de les tenir chaque mois s'il y a matière pour discussion intéressante.

La réunion annuelle est sans sans contredit la plus importante, car on y tient les élections et y produit les rapports des officiers, des comités et du directeur, ainsi que la discussion de ces rapports. A cette réunion on dispose aussi du surplus des économies nettes pour l'année passée, et de toutes autres affaires importantes. Avis des réunions doit être envoyé au moins 10 jours auparavant. La date des réunions annuelles et semi-annuelles doit être mise assez tard pour permettre au comptable de préparer son rapport pour la réunion.

Le nombre de membres nécessaires à un quorum doit être décidé par les statuts. Pour un petit groupe ce nombre peut être 30% ou 40% des membres; où il y a beaucoup de membres le nombre peut être seulement 10%. Dans quelques états le minimum est établi par la loi. Les associations trop grandes pour avoir une réunion de membres, doivent être divisées, chaque district ayant autonomie locale et des représentants aux réunions centrales de la société.

On peut appeler des réunions spéciales de temps à autre, mais ces réunions peuvent s'occuper seulement des affaires mentionnées dans l'annonce envoyée aux membres.

Les privilèges des réunions de membres doivent être bien compris. Bien que ces réunions aient le pouvoir d'engager ou de démettre les employés, de se mêler de la direction, ou de dicter la conduite des directeurs, telle action de la part des membres n'est pas sage. La sélection du gérant doit être laissée aux directeurs. Les membres doivent se limiter à considérer les grandes lignes de la conduite des directeurs, de les discuter, et d'en exprimer son approbation ou sa désapprobation. S'il y a désapprobation les membres ne devront pas essayer de dicter des actes spécifique ni aux directeurs ni au gérant, mais dans des cas extrêmes ils pourront rappeller le comité de directeurs en entier et en élire un nouveau.

On ne doit pas permettre de discussions de politique, religion ou autres questions sous lesquelles les membres peuvent être divisés; de telles discussions provoquent une dissension qui peut faire beaucoup de tort à l'association. Les associations coopératives doivent s'abstenir sur ces points.

Une réunion peut être appellée par un ou plus des officiers. Une réunion spéciale peut être appellée par les directeurs ou par pétition d'un nombre spécifié des membres.

On doi si possible inviter de bons orateurs à adresser la parole à la réunion.

Il est toujours bon d'avoir une session éducative après la réunion d'affaires. Que les membres sentent que l'association est leur centre social. Il est bon aussi de temps à autre de faire suivre une réunion par quelques divertissements, musique, cinéma, et goûter.

LE PERSONNEL DE RIDEAU-HALL

LONDRES. — Lorsque le comte d'Athlone assumera ses fonctions à Rideau-Hall, il est probable que deux hommes au service d'anciens gouverneurs-généraux du Canada seront membres de son personnel.

On rapporte de bonne source que le lieutenant-colonel Eric Mackenzie, autrefois de la garde écossaise, sera l'intendant de la maison du gouverneur. Il agit en cette qualité sous Lord Bessborough et Lord Twedsmuir.

Sir Shuldman Redfern serait probablement nommé secrétaire de Lord Athlone. Il le fut pour Lord Tweedsmuir.

La princesse Alice, comtesse d'Athlone, a nommé, dit-on, Mlle Ariel Baird, fille de Lord Stonehaven, dame de compagnie et secrétaire privée.

NEW-YORK. — Le paquebot italien Conte di Savoia a quitté New-York pour Naples et Gênes avec 200 passagers. A bord se trouvent Mgr Giacomo Morelli, secrétaire de la Délégation Apostolique au Canada; le comte et la comtesse Umberto Pallastrelli, de Rome; C. de Freitas, de Lisbonne, Portugal.

SAVOIR

(Suite de la page 1)

signe par cinquième colonne, les espions, les saboteurs, et enfin tous ceux qui ont des tendances pro-nazies ou même communistes. Cependant d'où vient cette appellation? En plusieurs milieux je crains que la question reste sans réponse. Pour nous épargner le trouble de nous creuser la tête, nous n'aurons qu'à lire l'explication que nous en donne un confrère montréalais et que je cite au texte:

"Pour l'information de nos lecteurs, disons qu'elle nous vient de l'Espagne et qu'elle vit le jour aux heures sombres où se déclencha dans ce pays une guerre civile et fratricide. Alors que le général Franco se préparait à envahir Madrid et à déloger les Rouges de la capitale espagnole, on annonça au chef suprême de l'armée nationaliste qu'il y avait quatre divisions à ses côtés pour s'emparer de la ville.

Nenni, dit le généralissime, il y en a cinq.

—Caramba, quatre, riposta son entourage.

—Si, Senor, il y en a bien cinq.

—Mais, où est la cinquième?

—Dans Madrid, répondit-il, triomphalement. Il avait en effet une colonne dissimulée dans la place. Voilà pourquoi, madame, depuis ce temps on appelle cinquième colonne ce moderne cheval de Troie."

MAXENCE

LA COREY

Récemment on fait marcher deux pétitions. Une s'adresse aux directeurs de Radio-Canada pour demander une juste part dans les émissions de l'ouest. Il semble étrange qu'on soit obligé d'agir ainsi dans un pays où le français est officiel. N'a-t-on pas assez parlé de l'unité canadienne lors des dernières élections. Et pourtant Québec a fait solide bloc avec les libéraux. Si on désire tant l'unité canadienne on devrait prendre les moyens de l'assurer. Quand est-ce que nos hommes d'état nous donneront-ils justice? Il nous faudrait à la tête un homme de la trempe d'Aberhart car s'il en est un en Alberta qui nous a donné un peu de justice c'est bien lui. Qu'il continue!

* * *

La deuxième s'adresse à l'Honorable E. Lapointe pour demander de prendre les mesures nécessaires pour réprimer les mesures communistes. Encore une demande inutile. En effet, n'était-ce pas ce même qui supprimait l'article 98, permettant ainsi la plus grande liberté à toutes les activités subversives. Et maintenant on arrête ceux qui semblent les propager. Que font nos hommes d'état et surtout cet honorable monsieur? Sont-ils à Ottawa seulement comme parure à M. King? S'ils avaient l'amour de la patrie ils auraient pris longtemps d'avance les moyens nécessaires de préserver le Canada du danger. On louait les anarchistes en Espagne, et maintenant qu'ils s'en trouvent au Canada on crie au loup.

* * *

M. H. Paradis et J. Laramée sont allé visiter Breynat espérant d'y fixer demeure. A leur retour ils semblent avoir abandonné leur projet.

* * *

M. le Curé se rendait à St Brides la semaine dernière pour assister aux fêtes du curé Carter.

* * *

Une pluie bienfaisante vendredi venait rehausser l'espérance des fermiers car la terre était très sèche. Avec cela l'humidité pourra persévérer longtemps et les feux de forêt devraient être abattus. C'est ainsi que Roger Bienvenu a perdu une grainerie avec son grain de semence.

Note de la Rédaction:— Nous laissons à nos correspondants la liberté d'exprimer leurs opinions, sans en prendre la responsabilité.

TORONTO. — Dans un voeu adopté à son congrès du 24 mai, la Co-Operative Commonwealth Federation demande que toute action prise contre les suspects de "cinquième colonne" le soit exclusivement par la police et les autorités militaires compétentes.

NOUVELLES DE GUERRE

(Suite de la page 1)

Jeudi, 30 mai

Le port de Dunkerque étant resté entre les mains des Alliés, les Anglais ont entrepris de se rembarquer par là pour rentrer chez eux.

* * *

De son côté l'Angleterre se demande à quel moment précis Hitler va frapper son grand coup contre les Iles Britanniques. L'évacuation vers l'ouest de l'île se poursuit rapidement.

* * *

Sir Samuel Hoare est envoyé en Espagne, auprès du général Franco dans le but de négocier un accord commercial, ou du moins d'améliorer les relations commerciales entre l'Espagne et la Grande-Bretagne.

Vendredi, 31 mai

Du côté des Alliés l'on se demande de ce temps-ci de quel côté les Allemands se lanceront. Sera-ce sur Paris? Sera-ce sur Londres? Les Anglais poursuivent l'organisation de leur défense. Des mesures extrêmes ont été prises en Angleterre pour prévenir les dangers de la "cinquième colonne".

* * *

Des enfants au nombre de 39,000 ont déjà évacué les villes de la côte pour chercher refuge vers les montagnes du pays de Galles.

* * *

Le cas des réfugiés, qui affluent dans Londres et par toute l'Angleterre constitue un tel problème que vient de se créer un "British War Refugees Fund", dont lord Halifax, ministre des Affaires Etrangères, et sir Nevile Henderson, ancien ambassadeur britannique à Berlin, ont pris la direction.

* * *

De Rome l'on mande que l'Italie, si elle doit entrer dans la guerre, chose que l'on tient pour imminente, ne permettra pas à Hitler de se servir d'elle comme d'un atout pour forcer l'acceptation par la France ou l'Angleterre de propositions de paix séparée qu'il aurait à leur faire, mais qu'elle frappera, sans prévenir, soit contre la France, en franchissant les Alpes, soit contre la France et l'Angleterre en même temps, c'est-à-dire contre leurs possessions en Méditerranée.

Samedi, 1er juin

L'organe officieux du ministere italien des Affaires Etrangères publie un article qui semble bien vouloir dire que l'Italie interviendra prochainement dans le conflit.

* * *

Mussolini donne ordre de mettre fin aux négociations avec Londres au sujet du contrôle de la contrebande.

POSTE IMPORTANT A UN ANCIEN D'EDMONTON

L'Hon. Antonio Prince, Maître des Postes de Woonsocket

L'Honorable Antonio Prince, ancien trésorier du Rhode-Island et maître des postes de Woonsocket vient d'être nommé à ce poste à vie par le Sénat des Etats-Unis. M. Prince, qui occupait cette charge depuis quatre ans, fut récemment choisi par le Président Roosevelt pour remplir ces fonctions pendant toute sa vie, d'après la nouvelle loi, et en janvier dernier, il passait avec succès les examens du service civil requis.

M. Prince fut tout d'abord nommé maître des postes le 22 mai, 1936, pour un terme de quatre ans, par le Président Roosevelt. Il entra en fonction le 1er juillet de la même année, après avoir donné sa démission comme trésorier général de l'état. Il succède à M. Frank A Rixford. M. Prince est le premier franco-américain à occuper la position de maître des postes de la ville de Woonsocket, qui est au trois-quart de descendance française.

Ancien journaliste, M. Prince est natif d'Edmonton, Alberta, et demeure aux Etats-Unis depuis une vingtaine d'années. Il est le fils de feu Antonio Prince, ancien député au parlement des territoires du Nord-Ouest, et un des champions de la langue française lors de la fameuse question des écoles dans les nouvelles provinces en 1905.

Il fit ses études préliminaires dans sa ville natale, et alla compléter ses études dans la Province de Québec, au Collège Sainte-Marie de Beauce et au Mont-Saint-Louis de Montréal. Il fit sa philosophie sous la direction des RR. PP. Jésuites de Montréal, et étudia le droit aux universités Georgetown et National à Washington, D.C. En 1938 l'Université d'Ottawa lui décerna le titre de docteur en droit.

En 1917 M. Prince s'enrôlait dans les forces britanniques et obtint sa commission de second lieutenant dans la Royal Air Force. Il fit du journalisme dans l'ouest canadien et aux Etats-Unis. En 1923 il devenait le secrétaire à Washington du Congresman Jeremiah E. O'Connell maintenant juge en chef de la cour supérieure du Rhode Island. En 1931 il était élu épurateur des comptes de la ville de Woonsocket.

Toujours actif en politique, M. Prince a fait pendant quatorze ans les campagnes du parti démocrate dans pratiquement tous les états de la Nouvelle-Angleterre. En 1932 il était élu trésorier général de l'état du Rhode-Island, le premier franco-américain, et de fait le premier catholique à occuper ce poste. Il fut réélu en 1934 par une majorité de plus de 35,000 voix.

M. Prince fut le président du comité d'organisation pour le Rhode Island des fêtes à l'occasion du 2e Congrès de la Langue Frnaçaise à Québec en 1937. Il est président de l'Association d'Education du Rhode Island, et le président de l'Association des Retraitants Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre.

Il est le fils de Mme Savoie de Sherbrooke, épouse de feu M. J.A. Savoie, pendant de nombreuses années député du comté de Nicolet au parlement provincial. M. Prince a deux soeurs demeurant à Sherbrooke, Mme Docteur Richard Gaudet et Garde Aline Prince. Il est le neveu du docteur J.-B. Prince, chirurgien en vue de Montréal, du Rév. Fr. Palasis, directeur de l'Académie Commerciale de Québec, du juge François Emile Prince de Lake Linden, Michigan, Etats-Unis, et de la Révérende Soeur St-Cyrille des Soeurs de l'Assomption de Pierreville, comté de Yamaska.

PERSONNE NE DOIT S'ENRICHIR

OTTAWA. — "Le gouvernement a déjà taxé les riches et les classes moyennes. Il a surtout pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher le gaspillage et le profit exagéré. Personne au Canada ne doit s'enrichir avec la guerre. Les profits des industries de guerre sont taxés et le seront davantage. Nous ne voulons pas de profiteurs de guerre au Canada et nous verrons à ce qu'il n'y en ait pas." C'est ce qu'a déclaré, à la radio, l'hon. Ernest Lapointe, le ministre de la Justice qui a parlé à la nation conjointement avec l'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances à l'occasion du lancement officiel des certificats et des timbres d'épargne de guerre.

Abbeville, capturé par les Allemands, que les Français seraient en train de reprendre.

OUVERTURE DU NOUVEL HOPITAL GENERAL

C'est mercredi prochain, le 12 juin, qu'aura lieu la bénédiction et l'ouverture officielle du nouvel Hôpital Général des Révérendes Soeurs Grises d'Edmonton

La cérémonie du matin, à laquelle sont invités les membres du clergé et les religieuses, débutera à 9 h. 30. Elle consistera en la bénédiction solennelle de l'Hôpital et en la Messe, le tout présidé par Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton.

Cette cérémonie sera suivie par la visite de l'hôpital. A midi, un banquet réunira tous les membres du clergé.

Les religieuses sont heureuses d'inviter le grand public à faire la visite de l'hôpital dans l'après-midi et la soirée du même jour aux heures suivantes: de 2 heures 30 à 5 heures et de 7 h. 30 à 9heures.

Le thé sera servi aux visiteurs..

AU GRAND SEMINAIRE SAINT-JOSEPH

Fin de l'année

L'année scolastique se terminera le 9 juin. La dernière semaine nous trouvera en grande retraite de six jours, en préparation aux ordres qui seront conférés à la fin.

Cette fin d'année nous donnera deux prêtres canadiens-français, tous les deux concitoyens de l'Alberta et élèves du Collège des Jésuites; ce sont: M. l'abbé Emile Brière de Legal et M. l'abbé Ernest Hudson Delisle de Saint-Paul. M. Delisle recevra la prêtrise à Saint-Paul même, le 16 juin, tandis que M. Brière sera ordonné à Legal, le dimanche suivant, 23 juin.

Le 9 juin, M. l'abbé Emile Brière recevra le diaconat et MM. D. Campbell de Vancouver, G. Tardif de Saint-Vincent et N. Therrien de St-Paul recevront le sous-diaconat. Le même jour, les ordres mineurs seront conférés à MM. les abbés E. Brown, J. Carney, J. Masse, J. McInerney et G. McKinnon, tous les cinq de Vancouver et W. Fitzgerald de Rivière-qui-Barre.

Trois de nos compatriotes seront tonsurés. MM. P.-E. Brochu de Morinville, C. de Champlain de Legal et A. Langevin de St-Vincent.

A tous ces jeunes lévites, la "Survivance" est heureuse d'offrir ses plus sincères félicitations.

N. T.

DECES DE M. M. BERTRAND

Ces jours derniers mourait à Edmonton M. Mastaï Bertrand. Le service a eu lieu jeudi dernier, le 30 mai, en l'église Saint-Joachim. Le R.P. A. Boucher, O.M.I., curé, officiait, assisté des PP. Auclair et Ouellette. Les porteurs étaient MM. T.-J. La Flèche, Roy Glew, P. Darimont, et W.-T. MacCosham. De magnifiques bouquets spirituels et floraux furent offerts par les nombreux amis du défunt et de sa famille.

Survivent à M. Bertrand, outre son épouse, une fille, Mme H. Baker et un fils, Jean, tous deux d'Edmonton.

A la famille éprouvée, la "Survivance" offre ses sincères sympathies.

WASHINGTON. — Le comité judiciaire sénatorial a approuvé à l'unanimité un projet de loi obligeant tous les étrangers aux Etats-Unis à s'enregistrer et à soumettre aux autorités leurs empreintes digitales, et pourvoyant à des peines sévères pour toutes les personnes convaincues d'activité ennemie dans l'armée la marine et la garde des côtes.

CARNET SOCIAL

Edmonton

Mme M. Crévolin ouvrira vers le milieu du mois de Juillet un salon de couture en société avec Mme Nobert, à 11214-102ème avenue.

* * *

M. Roland Patenaude partira dans le courant de la semaine pour le Bureau du C.P.R. à Banff

* * *

M. et Mme, Louis Normandeau sont revenus de vacances passées dans le nord.

* * *

M. Léo Lemieux est de retour d'un voyage de quelques semaines dans l'Est. Avec lui est aussi revenue Mlle Alice Lemieux, qui était partie pour l'Est dans le courant de l'hiver. Tous deux se disent enchantés de leur séjour là-bas.

* * *

M. et Mme Joseph Montpetit d'Ottawa sont en visite chez M. Ludger Montpetit.

* * *

Mlle Patricia Montpetit d'Ottawa était de passage à Edmonton en route pour Legal où elle passera quelque temps chez ses parents

* * *

Mme Théodule Baril est revenue d'un voyage en Saskatchewan, où elle a visité ses deux filles, Mme Joseph Blondeau, de Domrémy, et Soeur Marie Théodule, de St-Louis. A son retour elle s'est arrêtée à Vègreville pour une courte visite à une autre de ses filles, Soeur Thérèse Marie. Elle était accompagnée de Mme Deschesnes, qui est allé visiter sa fille, Eliane, à Prince-Albert. Toutes deux ont fait le voyage ne automobile avec M. Emile Baril.

* * *

Mlle Lydia Bourget est arrivée de Toronto, en route pour Jasper Lodge où elle s'occupera au salon de coiffure.

* * *

Mme Alfred Tougas est de retour parmi nous après un beau voyage de sept mois dans l'Est et les Etats. Son fils Roland également est revenu de Chicago et Boston, tandis que Maurice et Gérard partent ces jours-ci pour la Californie où ils rejoindront leur frère Richard de l'Université de Southern California qui reviendra avec eux pour passer les vacances chez sa mère.

CALGARY

Lundi le 3 juin, réunion de l'A.C.F.A. et de la Société de la St-Jean Baptiste.

Dimanche le 9 juin, le Cercle des Jeunes inaugurera la première sortie en groupe par un pique-nique sur les rives de la rivière Bow. Le départ aura lieu de l'église Sainte-Famille à deux heures et quart. Chacun aura soin de s'apporter un goûter. L'après-midi se passera en jouant à la balle ou, pour ceux qui préfèrent l'eau, la rivière sera à leur disposition. Tous sont bienvenus

* * *

Vendredi prochain après le Salut du Saint Sacrement les Dames de la Ste-Famille se réuniront pour la dernière fois cet été.

* * *

Le R.P. Thériault nous quitte cette semaine pour un repos dans l'Est. Son remplaçant sera pour le moment le R.P. Murphy, qui ayant passé quelques années en Chine est en visite au Canada.

* * *

Mme P. Maloney est en visite à Macleod chez ses filles, Mlle Elodia et Mme Allan Edgar et son fils Denis.

* * *

M. P. Rostaing est de retour de Montréal où il a vu son fils Louis au Séminaire des RR. PP. Jésuites.

Mlle A. Gassowski en visite chez Mlle M. Ricard à Chancellor.

TORONTO. — Le ministre du Travail en Ontario, M. Norman Hipel, vient d'ordonner qu'on double immédiatement le nombre d'élèves de l'école de mécanique aéronautique à Galt. Cette école fonctionne en vertu d'une entente fédérale provinciale.

CHEZ LES SCOUTS DE ST-JOACHIM

Initiation de nouveaux membres. — Célébration de la Dollard.

On a rapporté la semaine dernière, dans le courrier de Saint-Joachim, quelques échos de notre fête de Dollard. Voici d'autres détails sur cette belle fête scoute qui, nous en sommes sûrs, sauront intéresser.

La fête de Dollard, en effet, coïncidait avec la réception de nouveaux membres dans la 27e Troupe. Deux jeunes recrues ont été acceptées: MM. Edmond Bougie et Louis Sylvestre. A M. Léon Roy on a présenté le cordon de "coureur des Bois", (Bushman's Throng). Six jeunes scouts ont passé avec succès leurs premières épreuves, celles que l'on nomme "Epreuves des Pieds Tendres". Ce sont: Louis Sylvestre, Edmond Bougie, Léger Roy, Paul Racette, Joseph Kéroack, Cyril Galant. Enfin deux autres ont subi avec succès les examens de deuxième classe: Jean-Paul Roy Gérard Forcade. Le scoutmestre a fait la présentation des insignes à chacun des nouveaux initiés.

* * *

Quelques changements ont été effectués dans la direction de la 27e troupe. Voici comment sont réparties le scharges:

Gérard Baril, chef routier; Maurice Rondelet, scoutmestre; David LaRose, chef des Louvetaux; Léonard Lefebvre, assistant chef; Léontine Tremblay, cheftaine des guides-aînées; Jacqueline Gabrelle, assistant chef; Marguerite Hurtubise, cheftaine des guides; Marivonne Roy, assistant chef; Thérèse Kéroact, chef des jeannettes; Rolande Morin, assistant chef.

Après-midi: Jeux

Dans l'après-midi du 24 mai, tous les membres, jeunes et vieux, de la 27e troupe, eurent le plaisir de participer à différents jeux.

Notre chef-routier, M. Gérard Baril, en fut l'organisateur: c'est dire que l'entrain n'a pas fait défaut et que le programme fut des mieux rempli.

On eut d'abord trois parties de balle molle: la première fut disputée entre le Juniorat St-Jean et le club des Routiers et des Scouts. Le Juniorat l'emporta par 11 à 9.

Dans une deuxième joute, les Guides rencontrèrent le club des filles du couvent.

Enfin les Louveteaux et les junioristes firent les frais de la troisième partie: résultats 12 à 9 en faveur des Louvetaux.

Après ces parties il y eut diverses courses et concours. Le souper fut servi sur le terrain par les guides-aînées.

* * *

Soirée

A sept heures tous assistèrent à la Bénédiction du Très Saint Sacrement; le chant fut exécuté par les élèves du couvent de l'Assomption; nous leur devons des félicitations sur la manière dont elles se sont acquitté de leur tâche.

La soirée se termina par un feu de camp: plusieurs Pères et bon nombre d'élèves du Collège Xavier des Jésuites avaient tenu à prendre part à cette fête amicale.

Plusieurs chansons à répondre furent rendues sous la direction de Gérard Baril.

Tous se séparèrent contents de leur journée.

Félicitations aux organisateurs et à tous les jeunes.

David LaRose

MORINVILLE

Communication de la Présidente du comité local de la Croix-Rouge.

Comme présidente du comité de la Croix-Rouge de Morinville, je désire exprimer publiquement mes remerciements sincères aux dames qui m'assistent inlassablement dans la tâche entreprise sous l'égide de la Croix Rouge, oeuvre éminemment humanitaire qui sans distinction de race ou de croyance se consacre spécialement en ce moment au soulagement des misères inhérentes à la guerre. Sa campagne de souscription du 13 novembre dernier a été recommandée du haut des chaires de toutes les églises. Catholiques et non catholiques ont été encouragés par leurs chefs religieux à témoigner de leur sympathie pour la cause recommandée à leur bienveillance.

Les Dames de Morinville donnent généreusement de leur temps et de leurs ressources pour le confort des soldats en Europe. Durant les derniers six mois le comité de la Croix Rouge de Morinville a expédié au dépôt central plus de 300 articles fabriqués par les dames: bas, chandails, cache-nez ,etc. Chaque soldat du district de Morinville qui se trouve en Europe a déjà reçu un paquet individuel contenant tabac, bovril et friandises. Un nouvel envoi leur sera fait incessamment contenant cigarettes et chandails. Les dames ont su joindre l'utile à l'agréable et tout leur effort est fourni avec fierté et amour pour les défenseurs de notre juste cause. Ce sera là pour nos soldats un chaud réconfort.

Je dois aussi une mention spéciale au dames de St-Albert qui par leur travail sont venues à notre assistance. Un thé organisé par les dames de St-Albert a rapporté $50.00.

Merci donc encore une fois et continuons à faire notre part généreusement. Le Roi dans son message du 25 mai nous rappelle la gravité de l'heure Comme lui tournons nos yeux vers nos soldats sur la ligne de bataille. Quand nous songeons au courage, à la résolution, à l'endurance de nos soldats devant des méthodes de guerre barbares; quand nous les savons prêts au suprême sacrifice pour nous conserver le droit de vivre libres, pouvons-nous hésiter à donner de notre temps, de nos ressources et de nos personnes pour être vraiment dignes d'eux? La Croix Rouge offre à toutes l'occasion de servir.

Mme A.-A. Ferguson

POLITIQUE FEDERALE

(Suite de la page 3)

Le ministre des Finances s'opposa à cet amendement parce quil juge inopportun de publier un état détaillé des dépenses qui serait de nature à révéler certains renseignements. Toutefois il se dit disposé à communoquer à la Chambre un état de dépenses effectuées jusquà deux mois avant la fin de l'exercice financier.

Faisant remarquer que l'hon. M. King a toujours insisté pour que la chambre ait le contrôle des dépenses l'hon. M. Grote Sterling, conservateur de la Colombie Anglaise, se dit étonné de l'attitude que prend le ministre des Finances.

Le premier ministre King répliqua qu'il a insisté pour que l'on communique un état détaillé des dépenses pour le chômage mais c'était alors en temps de paix et il s'agissait de dépenses normales. Il ajouta que, s'il avait été en Chambre, lors de la dernière guerre, il aurait adopté la même attitude que Sir Wilfrid Laurier qui a approuvé un projet de même nature que celui qui est présentement soumis.

M. Joseph Harris, conservateur de Toronto, rappela qu'en 1930 et en 1931 quand le peuple canadien crevait de faim M. King prononçait en Chambre de longs discours sur le contrôle des dépenses par le "Parlement". J'espère qu'avant longtemps un autre sera ministre des Finances et que le ministre des Finances d'aujourd'hui sera alors premier ministre", dit M. Harris.

Allemagne et Russie

Les relations de l'Allemagne avec la Russie ressemblent à celles de deux cours orientales, dont Hitler et Staline seraient les princes ou les usurpateurs. Lorsque l'un d'eux s'assied à la table de l'autre, il ne sait pas quel poison l'hôte aura choisi. Ennemis mortels hier, ils peuvent le redevenir demain. Mais, aujourd'hui, l'intérêt des deux princes est identique: la révolution mondiale et la conquête. Ce serait une erreur tragique de s'imaginer qu'ils vont entrer en lutte quand ils ont au contraire tellement besoin l'un de l'autre.

(Documents du Combattant)

SOIGNEZ VOS DENTS

Si vous voulez conserver votre dentition, faites votre profit des petits conseils suivants. Lavez-vous les dents avec une brosse dure, jale dents avec une brosse molle. Brossez surtout le pied des dents, sans avoir crainte de les déchausser. Ce sont, au contraire, les dents mal brossées qui se déchaussent.

Ne vous couchez jamais sans avoir pris tous les soins hygiéniques de votre bouche, car c'est pendant la nuit que les germes nocifs manifestent leur maximum d'activité. Ayez toujours sur votre table de toilette une bobine de fil de soie. L'usage de ce fil, pour nettoyer les espaces interdentaires, est le complément indispensable du curedent.

En vous brossant les dents, prenez soin de ne pas faire saigner vos gencives, car l'éclat et la santé des gencives plus encore peut-être que les lèvres, rehaussent la beauté de la bouche et lui donnent un aspect de fraîcheur. Il est bon de frotter de temps à autre les gencives avec du jus de citron, par exemple, mais brossez ensuite vos dents avec du bicarbonate de soude, pour que l'acide du citron n'en attaque pas l'émail.

Malheureusement nous ne surveillons pas assez la protection de nos dents. Tenons compte de la température, des mets et des boissons que nous consommons.

Prenez bien soin de vos dents car plus tard vous pourriez avoir à regretter votre insouciance actuelle. Un dernier conseil: Ne cassez pas d'objet dur avec vos dents, la parure de votre sourire, la clé de vos digestions. Non seulement leur travail est fragile, mais vous risqueriez d'ébranler les racines, de provoquer l'élargissement des interstices, ce qui pourrait être pour vous le commencement de bien des ennuis et des maux.

ALLEMAGNE ET ITALIE

Au moment où l'Italie s'apprête à entrer dans le conflit on lira avec intérêt ce que Salomon Koechlin pense de l'oeuvre du moyen âge allemand en Italie:

"On pourrait croire que le christianisme aurait apporté quelque progrès, sinon dans l'intelligence, du moins dans la sensibilité de l'âme germanique, sinon dans les masses, du moins dans l'élite. Les empereurs sont les souverains de l'Italie, source d'intelligence et d'incomparables beautés. Comment s'y comportent-ils? Suivons-les, siècle par siècle.

En 896, Arnulf fait décapiter un certain nombre de nobles romains coupables de lui avoir résisté. Un siècle plus tard, en 980, Othon II fait égorger dans un banquet les barons italiens, ses adversaires, mais qui étaient ses hôtes. En 1082, Henri IV entre à Rome et massacre la population. En 1154, Frédéric Barberousse fait pendre Arnaud de Brescia, brûler son corps et jeter ses cendres au vent, il fait massacrer un millier de Romains. En 1159, il prend la ville de Crémone; ses soldats coupent les têtes des prisonniers et s'en servent pour jouer aux boules. En 1162, après avoir assiégé Milan, il fait incendier la ville qui s'était rendue."

De son côté, René Benjamin écrit dans "Candide":

Le colonel Heiss, de son vrai nom Meisinger, chef de la Gestapo à Varsovie, déclarait, voici quelques semaines:

—L'Italie... nous sommes ses alliés pour l'instant! Mais... il faudra bien qu'un jour, nous nous installions à Trieste et à Fiume. Tout ce qui est de l'ancien empire autrichien nous revient de droit!"

La fourberie russo-allemande aura-t-elle raison du monde civilisé? Nous ne le croyons pas, pourvu que tous se donnent la main pour résister aux forces du mal.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a averti les Etats-Unis de se tenir sur leurs gardes contre le poison non dilué des forces étrangères, qui dit-il, cherchent à désunir le peuple et à désorganiser le programme des préparatifs en créant de la dissension.

WASHINGTON. — Les automobilistes canadiens et américains devront peut-être se passer de nouveaux modèles d'automobiles en 1942, en vue du programme de construction d'aviation demandé par le programme de défense du président Roosevelt.

WASHINGTON. — La Cour Suprême des Etats-Unis a statué que l'activité des syndicats ouvriers n'est pas sujette aux lois fédérales contre les trusts, à moins qu'elle ne "restreigne substantiellement la concurrence commerciale".

WASHINGTON — Par l'effet d'un vote du sénat des Etats-Unis tous les patrons qui font du commerce entre les états ont défense d'engager des communistes ou des membres du "Bund nazi."